



HAL
open science

Les adhérents de la CFDT et l'information syndicale (Les lecteurs de CFDT-Magazine)

Dominique Labbé, Jean-Yves Sabot

► To cite this version:

Dominique Labbé, Jean-Yves Sabot. Les adhérents de la CFDT et l'information syndicale (Les lecteurs de CFDT-Magazine). [Rapport de recherche] Cerat. 1994. hal-00759055

HAL Id: hal-00759055

<https://hal.science/hal-00759055>

Submitted on 4 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CERAT

Centre de Recherche sur le Politique, l'Administration, la Ville et le Territoire

Les adhérents de la CFDT et l'information syndicale

(les lecteurs de CFDT-Magazine)

Dominique LABBE

Jean-Yves SABOT

Décembre 1994

IRES

Institut de Recherches Economiques et Sociales



Les adhérents de la CFDT et l'information syndicale

(les lecteurs de CFDT-Magazine)

Rapport d'enquête

Dominique LABBE, Jean-Yves SABOT

Décembre 1994

Etude financée par l'IRES et réalisée pour la CFDT

Centre de recherche sur le Politique, l'Administration et le Territoire
CNRS – Institut d'Etudes Politiques – Université Pierre Mendès-France
1030 avenue centrale – Domaine universitaire

BP 45 – 38402 Saint Martin d'Hères Cedex (France)

SOMMAIRE

Chapitre I. Qui sont les adhérents de la CFDT ?	6
I. Caractéristiques socio-démographiques des adhérents de la CFDT	6
Une organisation assez féminine et relativement âgée	6
Une organisation surtout implantée dans le secteur para-public et public	8
Profession et formation des adhérents de la CFDT	10
Religion et orientation politique des adhérents	11
II. La syndicalisation à la CFDT	15
Le poids des fédérations de la CFDT	15
Les motivations de l'adhésion	16
Les attentes des syndiqués	18
Militants et non-militants	23
Les responsabilités syndicales des militants	26
Le temps passé aux fonctions syndicales	27
Les adhésions nouvelles	29
Chapitre II. La lecture de CFDT-Magazine	35
I. Que lisent les adhérents ?	
Les sources d'information des adhérents	35
Les pratiques de lecture des adhérents	38
Caractéristiques des lecteurs réguliers	39
II. Comment jugent-ils CFDT-Magazine	42
Le jugement d'ensemble	42
La forme et le fond	46
III. Les fonctions de CFDT-Magazine : entre information et sociabilité	48
Les usages du Magazine	48
Les attentes envers le Magazine et l'information syndicale	51
Conclusion	54
Questionnaire CSA	56

TABLE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

CAP : commission administrative paritaire
 CE : comité d'entreprise
 CFDT : Confédération française démocratique du travail
 CTP : comité technique paritaire
 DP : délégué du personnel
 DS : délégué syndical
 FEAE : Fédération des établissements et arsenaux de l'Etat
 FEP : Fédération de l'enseignement privé
 FGA : Fédération générale de l'agro-alimentaire
 FGE : Fédération générale du gaz et de l'électricité
 FGMM : Fédération générale de la métallurgie et des mines
 FGTE : Fédération générale des transports et de l'équipement
 FNCB : Fédération nationale construction-bois
 FTILAC : Fédération des travailleurs de l'information, du livre, de l'audiovisuel et de la culture
 FUC : Fédération unifiée de la chimie
 HaCuiTex : Fédération de l'habillement, du textile et du cuir
 Interco : Fédération des personnels communaux
 PSTE : Fédération de la protection sociale, du travail et de l'emploi
 SGEN : Fédération des syndicats généraux de l'éducation nationale et de la recherche
 SH : Syndicalisme-Hebdo
 UCC : Union confédérale des ingénieurs et cadres
 UCR : Union confédérale des retraités
 UD : Union départementale
 URI : Union régionale interprofessionnelle

REMERCIEMENTS

Nous remercions les responsables de la CFDT qui ont accepté de nous laisser travailler en toute liberté et, tout spécialement, MM. Claude Mennecier et Jacques Bass pour l'aide et l'attention qu'ils ont prêtées à notre recherche.

L'essentiel de l'étude repose sur les données fournies gracieusement par le CSA.

Jean-Charles Basson, Maurice Croisat, Jacques Derville, Gilles Nézosi ont mis à notre disposition le matériel recueilli lors de l'enquête qu'ils ont menée avec nous en Rhône-Alpes sur *La syndicalisation à la CFDT dans les années 1990* (cette enquête a été réalisée grâce à l'IRES).

Enfin nous voudrions manifester notre reconnaissance à tous les responsables de syndicats et de sections syndicales ainsi qu'à tous les militants et adhérents de la CFDT qui ont bien voulu répondre, sans se lasser, à nos questions.

Qui est syndiqué aujourd'hui en France ? Pour quelles raisons adhère-t-on à un syndicat ? Quelles relations les syndiqués entretiennent-ils avec leur organisation ? Il est bien difficile de répondre à des questions de ce genre du fait de l'absence de données précises et du secret que cultivent les organisations syndicales. La confédération CFDT a décidé de lever le voile et de nous communiquer les résultats d'un sondage qui permet de dresser un portrait assez complet de ses adhérents. Il s'agit d'une enquête réalisée par le CSA¹ auprès d'un millier d'adhérents tirés au hasard dans le fichier de *CFDT-Magazine*, mensuel que la Confédération envoie en théorie à l'ensemble de ses adhérents².

A la fin de l'année 1993, la confédération a souhaité apporter des modifications à la formule du journal. Pour éclairer la réflexion, elle a commandé au CSA cette enquête auprès de ses lecteurs, enquête qui comportait deux volets.

Le volet "qualitatif" a réuni plusieurs "panels" d'abonnés discutant librement autour d'un animateur. Nous ajoutons au compte rendu de ces rencontres, le matériau concernant l'information syndicale que nous avons recueilli au cours de deux enquêtes auprès des nouveaux adhérents de la région Rhône-Alpes³.

Le volet "quantitatif" consistait en l'administration par téléphone d'un questionnaire fermé à un échantillon d'un millier d'abonnés dont les noms ont été tirés au sort dans le fichier. Etant donné ce procédé de sélection, l'échantillon peut être considéré comme représentatif sans qu'il soit nécessaire de le redresser en fonction de quotas.

Le questionnaire peut être divisé en deux parties⁴. La première éclaire les caractéristiques sociologiques des adhérents de la CFDT et les motivations de leur adhésion. La seconde porte sur leur rapport à l'information syndicale et, plus précisément, au Magazine. Nous consacrons un chapitre de ce rapport à chacun de ces deux aspects.

¹ Sondage réalisé par le CSA du 14 au 20 décembre 1994 (*Les adhérents de la CFDT : leurs jugements et attentes à l'égard de CFDT-Magazine*, Paris, CSA, 1994). L'année précédente, la CFDT avait opéré une opération identique sur les lecteurs de son hebdomadaire (*Syndicalisme-hebdo*), c'est-à-dire sur ses militants (voir notre rapport : Jean-Charles Basson, Dominique Labbé, *Les militants de la CFDT et l'information syndicale*, Grenoble, CERAT, 1993).

² Les règles d'envoi de *CFDT-Magazine* sont assez complexes. Pour recevoir les 12 numéros, il faut acquitter un supplément à la cotisation. Les adhérents qui acceptent le prélèvement automatique de la cotisation sur leur compte chèque (PAC) ont droit à 6 numéros par an (et à 12 s'ils payent le supplément). D'après des sources internes à l'organisation, les adhérents au PAC représentent aujourd'hui plus des deux tiers des effectifs. Il y a donc les lecteurs à 12 numéros, ceux à 6 et un nombre assez faible mais non négligeable d'adhérents qui ne reçoivent pas du tout le Magazine. L'échantillon couvre donc la grande majorité mais non la totalité de l'organisation. Faute de pouvoir confronter la structure du fichier avec les timbres acquittés par chaque organisation, il est impossible de dire si cette distorsion est également répartie ou si elle entraîne un biais dans l'échantillon.

³ Dominique Labbé, Maurice Croisat, Jacques Derville, *La syndicalisation à la CFDT dans les années 1990*, Grenoble, CERAT, 1993.

⁴ Le questionnaire est reproduit en annexe à ce rapport.

CHAPITRE I. QUI SONT LES ADHERENTS DE LA CFDT ?

Jamais, à notre connaissance, les chercheurs n'ont disposé d'un échantillon aussi vaste de syndiqués. Certes, le nombre des enquêtés (1011) est encore un peu faible pour envisager l'étude de sous-populations par classes d'âge, professions, ou régions. Il permet cependant de connaître avec précision les principales caractéristiques sociodémographiques des adhérents mais aussi leurs motivations et leur univers intellectuel.

I. Caractéristiques sociodémographiques des adhérents de la CFDT

Le sondage donne de la CFDT l'image d'une organisation relativement âgée, en voie de féminisation et appartenant en majorité à la classe moyenne salariée du secteur public et parapublic.

Une organisation assez féminine et relativement âgée

Dans l'échantillon, il y a 641 hommes (63%) et 370 femmes soit 37%. La CFDT présente apparemment un équilibre entre les sexes relativement proche de celui de la population active française où les femmes occupent un peu plus de 40% des emplois salariés. Bien qu'on ne dispose pour le passé d'aucune enquête comparable, plusieurs indices laissent penser que cette montée des femmes est récente. Notamment, nous montrerons plus bas que le poids des femmes est considérable parmi les nouveaux adhérents. Cette "féminisation" doit cependant être nuancée puisque la CFDT se développe dans des secteurs où l'emploi est fortement féminin (la même tendance a été remarquée au niveau des lecteurs de *Syndicalisme-Hebdo*). En revanche, la montée des femmes ne semble pas encore avoir atteint les niveaux les plus élevés : au congrès confédéral de Paris en 1992, la proportion de femmes dans les délégués était de 20% (sans changement depuis 1982).

Les adhérents de la CFDT sont d'âge élevé (tableau 1) : 44 ans en moyenne pour les hommes et 42 ans pour les femmes. Dans les deux cas, le mode — âge le plus fréquent — tourne autour de 45 ans et 7 adhérents sur 10 ont entre 35 et 50 ans. Autrement dit, la CFDT recrute massivement ses adhérents, comme ses militants, dans la génération du "baby-boom" —c'est-à-dire des gens qui avaient entre 15 et 25 ans en 1968. A l'opposé, les moins de trente ans sont très peu nombreux : moins de 6% de l'échantillon. Naturellement, il s'agit, pour la quasi-

totalité, de "nouveaux adhérents" (nous revenons un peu plus bas sur les caractéristiques de ces "nouveaux adhérents").

Cet âge élevé soulève une interrogation : les adhérents le sont-ils depuis longtemps — après avoir adhéré relativement jeune — ou bien la CFDT recrute-t-elle ses membres de manière privilégiée parmi les quadragénaires ? Sans doute les deux propositions sont-elles exactes mais l'examen de l'année d'adhésion permet de voir que les enquêtés sont adhérents depuis longtemps (tableau 2).

Tableau 1. L'âge des adhérents de la CFDT comparé à celui de la population active salariée

Ages	Hommes	Femmes	Total	%	Salariés ⁵
20-30	34	23	57	5,6	27,6
30-34	62	52	114	11,3	15,6
35-39	126	69	195	19,3	15,3
40-44	166	74	240	23,7	15,3
45-49	107	77	184	18,2	9,9
50-54	59	38	97	9,6	8,5
55-59	53	28	81	8,0	5,9
60-64	25	6	31	3,1	1,6
65 et plus	9	3	12	1,2	0,3
	641	370	1011	100,0	100,0

Tableau 2. Année d'adhésion et ancienneté des adhérents

	N	%	Ancienneté moyenne
1945-1964	77	7,6	34,8
1965-1970	109	10,8	26,2
1971-1975	150	14,8	20,9
1976-1980	157	15,5	15,9
1981-1985	147	14,5	11,1
1986-1990	214	21,2	5,6
1991-1993	148	14,6	2,2
Non réponse	9	0,9	—
Total	1011	100,0	14,3

L'ancienneté moyenne de l'adhésion est supérieure à 14 ans. L'examen des données détaillées montre que la moitié des enquêtés ont adhéré avant 1981. Les 10% les plus anciens ont même rejoint l'organisation avant 1965 : ils sont entrés à

⁵ INSEE, "Recensement de la population de 1990. Population active. Résultats du sondage au quart", *INSEE-Résultats*, 243, juin 1993.

la CFTC-CFDT à l'époque de la déconfessionnalisation (et beaucoup d'entre eux se déclarent d'ailleurs catholiques pratiquants). De même, 20% — soit un cinquième — ont adhéré avant 1971 — année qui vit la CFDT se prononcer en faveur du "socialisme autogestionnaire". Ou encore, ils sont 44% à avoir connu la CFDT d'avant le congrès du "recentrage" (Brest, 1978), ce qui se traduit d'ailleurs par une sympathie massive et affirmée de ces anciens pour le PS comme nous le verrons plus loin. A l'opposé, à peine un cinquième des adhérents ont cinq ans d'ancienneté ou moins dans l'organisation. Autrement dit, l'âge et l'ancienneté concordent : pour la majorité de l'échantillon, la CFDT a été le choix d'une vie — choix opéré avant d'atteindre la trentaine — et non pas un engouement passager même si, comme nous le verrons plus bas, cette fidélité ne signifie pas forcément un engagement important en terme de militantisme et de temps consacré au syndicalisme. En tout cas, ces constatations interdisent que l'on considère les adhérents comme des gens volages. Cet échantillon donne au contraire l'image d'une population stable et connaissant un faible renouvellement⁶.

Une organisation surtout implantée dans le secteur para-public et public

Dans quel secteur d'activité la CFDT est-elle implantée ? L'enquête permet de dégager quelques éléments de réponse (tableaux 3 et 4).

Du point de vue de la branche d'activité, la faiblesse quantitative de l'échantillon interdit qu'on descende trop dans le détail⁷. De plus, les classements sont entachés d'une relative incertitude du fait de la nomenclature qui correspond à celle en usage dans l'appareil de la CFDT et non aux branches de l'INSEE. Cependant, en raisonnant en "taux de syndicalisation", grâce la dernière colonne du tableau 4, on constate quelques grandes tendances.

En premier lieu, le taux de syndicalisation dans les entreprises privées est nettement inférieur à leur poids dans l'emploi salarié total. L'écart maximum est atteint dans les services marchands. Encore, pour ces derniers, faudrait-il tenir compte du taux de syndicalisation relativement élevé du secteur bancaire. Autrement dit, les "services marchands" — qui représentent aujourd'hui plus d'emplois que l'industrie — sont une sorte de "terre de mission" pour la CFDT, comme ils le sont d'ailleurs pour l'ensemble des syndicats (commerce de détail, grande distribution, hôtels-café-restaurants, commerce et réparation de l'automobile...)

⁶ Nos études antérieures sur le sujet se trouvent donc confirmées. Voir le chapitre IV de notre rapport déjà cité sur *La syndicalisation à la CFDT dans les années 1990*.

⁷ Il est notamment impossible d'étudier la répartition régionale des effectifs de la CFDT avec une précision suffisante.

Tableau 3. La branche d'activité des adhérents de la CFDT d'après l'échantillon des lecteurs du Magazine

	Effectifs	%
Agro-alimentaire	43	4,3
Banque et finances	56	5,5
Chimie	26	2,6
Commerce, assurance, services marchands	39	3,9
Construction-bois	10	1,0
Construction électrique et électronique	14	1,4
Energie, gaz et électricité	99	9,8
Enseignement public, recherche	91	9,0
Enseignement privé	34	3,4
Fonction publique des ministères ou locale	125	12,4
Justice	2	0,2
Marine et transports	47	4,6
Mécanique, construct. automobile, navale, aéronautique	33	3,3
Médias et culture	10	1,0
Mines et métallurgie	68	6,7
Poste et télécommunications	59	5,8
Santé, social et emploi	148	14,6
Autres	107	10,6
Total	1011	100,0

Tableau 4. Secteurs d'activité des adhérents à la CFDT⁸

	Echantillon CSA		Population active salariée
	Effectifs	%	%
Secteur privé :	298	33,1	64
— agricole et industriel	194	21,5	31
— services marchands	104	11,6	33
Secteur "mixte" (Santé, SS, SNCF...)	299	33,1	9
Fonctions publiques d'Etat et locales	219	24,1	27

Dans les fonctions publiques nationales et locales, le taux de syndicalisation semble assez proche de la moyenne. Encore faudrait-il se livrer à une étude plus fine et distinguer entre départements ministériels et entre la fonction publique

⁸ Les indications de la dernière colonne sont extrapolées des données publiées par l'INSEE : "comptes et indicateurs économiques de 1992", *INSEE-résultats*, tableaux 03.19 et 03.20. La nomenclature adoptée par le CSA ne permet pas toujours une ventilation certaine des enquêtés par grands secteurs.

d'Etat et les fonctions publiques territoriales⁹. Les fonctionnaires civils de l'Etat étaient autrefois fortement syndiqués, notamment du fait des enseignants, des agents des finances et des policiers, mais le recul semble très fort depuis la fin des années 1970. En revanche, dans les fonctions publiques territoriales, la pénétration des syndicats était en général plus faible mais la syndicalisation à la CFDT augmente assez rapidement depuis plus de cinq ans.

Au total, l'enquête confirme qu'une proportion considérable d'adhérents appartient à la catégorie des "personnels à statut". Le secteur dit "mixte", dans le jargon de l'organisation, est le domaine de prédilection de la syndicalisation à la CFDT : EDF, SNCF et Régies de transports urbains, hôpitaux, administrations de sécurité sociale, etc. Cela se traduit également dans la profession et le niveau d'étude des adhérents (tableau 5).

Profession et formation des adhérents de la CFDT

Tableau 5. La profession des adhérents à la CFDT

	Effectifs	%	Population active salariée
Agriculteurs, commerçants...	5	0,5	—
Cadres supérieurs, professions libérales	109	10,8	12,1
Professions intermédiaires	275	27,2	23,8
Employés	349	34,5	30,9
Ouvriers et personnels de service	225	22,3	33,2
Retraités	48	4,8	—

Le tableau 5 fait ressortir un pincement caractéristique aux deux extrémités de l'échelle : un peu moins de cadres supérieurs que dans la population active salariée et également une sous-représentation, plus forte, des ouvriers et personnels de service. Si l'on prenait en compte les tranches d'âge auxquelles appartiennent les adhérents, ce dernier point serait probablement encore plus marqué. La formation des adhérents est en relation directe avec les professions (tableau 6).

L'échantillon présente une nette concentration autour des niveaux de formation moyens. Un peu plus d'un dixième (13%) des syndiqués n'ont aucun diplôme ou le seul certificat d'études. Pratiquement la moitié ont un niveau équivalent au brevet : pendant longtemps, c'était à ce niveau que les secteurs public et para-public recrutait les agents des catégories C et D et que les

⁹ Sur ce point, voir les ouvrages de Jeanne Siwek-Pouydesseau, *Le syndicalisme des fonctionnaires jusqu'à la guerre froide*, Presses universitaires de Lille, 1989 ; *Les syndicats de fonctionnaires depuis 1948*, PUF, 1989 ; *Les syndicats des grands services publics et l'Europe*, Paris, L'Harmattan, 1993.

entreprises embauchaient leurs employé(es) notamment dans le tertiaire. Enfin, plus du tiers (38%) ont le niveau bac et plus, ce qui excède largement la proportion de ces diplômes dans la population générale et, plus encore, dans les classes d'âges auxquels appartiennent les syndiqués... Là encore, le poids prépondérant du secteur public et parapublic et des grandes entreprises nationales explique cet état de choses et le reflète fidèlement. Autrement dit, les syndiqués CFDT, par leur formation, n'appartiennent pas à la classe ouvrière mais, assez largement, à la classe moyenne...

Tableau 6. Le niveau d'études des adhérents de la CFDT

	Echantillon CSA	
	Effectifs	%
Sans diplôme	52	5,1
Certificat d'études primaires	84	8,3
Brevet et	103	10,2
CAP, BEP	391	38,7
<i>Brevet, CAP, BEP ensemble</i>	<i>494</i>	<i>48,9</i>
Baccalauréat	145	14,3
DEUG, BTS	134	13,3
Enseignement supérieur.	98	9,7
Non réponse	4	0,4

Le portrait des adhérents peut enfin être complété par deux dimensions importantes : la religion et l'orientation politique.

Religion et orientation politique des adhérents

Ces deux questions ont d'autant plus d'importance qu'on considère encore souvent la CFDT comme une organisation de "catho de gauche". A première vue le sondage semble confirmer cette opinion : 72% des adhérents se déclarent catholiques et 65% affirment une sympathie pour la gauche ou l'extrême-gauche (tableaux 7 à 10).

Plus de 7 adhérents sur 10 se déclarent donc catholiques (tableau 7). En dehors des Protestants, les autres religions sont en nombre négligeable. Près du quart de l'effectif est composé de non-croyants. Ces proportions ne sont pas très éloignées de ce que l'on constate dans la population générale (à l'exception des Musulmans qui sont nettement sous-représentés). Lorsque l'on examine l'équilibre entre ces grandes masses, on constate qu'il évolue en fonction de la date d'adhésion (tableau 8). En fait, à partir de la fin des années 1960, le poids des catholiques déclarés semble diminuer régulièrement : parmi les adhérents les plus récents, la proportion de catholiques est seulement égale aux deux tiers et ce sont les "non-

croyants" qui augmentent. En fait, la CFDT ne fait qu'enregistrer les évolutions en cours dans la société française toute entière.

Tableau 7. La religion des adhérents de la CFDT

	N	%
Catholiques	724	71,6
Protestants	21	2,1
Juifs	1	0,1
Musulmans	5	0,5
Autres	6	0,6
Non-croyants	226	22,4
NSP	28	2,8
Total	1011	100,0

Tableau 8. Evolution de la religion déclarée en fonction de la date d'adhésion

	1945-70	1971-80	1981-93	Total
Non-croyants et autres	33	92	158	283
Catholiques déclarés	155	215	351	721
Total	188	307	509	1004
En pourcentage :				
Non-croyants et autres	17,6	30,0	31,0	28,2
Catholiques déclarés	82,4	70,0	69,0	71,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Se déclarer "catholique" en France n'est guère significatif et les sociologues complètent cette indication par l'examen de la pratique religieuse. On constate que les "pratiquants réguliers" (allant à la messe au moins une fois par mois) ne représentent que 12% des catholiques déclarés et que la moitié d'entre eux se rendent à l'église seulement "pour les fêtes" sans plus de précision (tableau 9).

L'évolution au cours du temps de la pratique religieuse confirme l'érosion constatée au niveau du nombre de catholiques. Parmi les adhérents de la CFDT, comme parmi l'ensemble des Français, plus l'âge est élevé, plus on rencontre de catholiques déclarés et plus ces catholiques sont pratiquants. La croyance religieuse et la pratique diminuent au fur et à mesure que l'on descend dans les classes d'âges. Il en est de même dans les générations de la CFDT : on passe de 25% de pratiquants réguliers dans la génération des "reconstructeurs" à 7% parmi les adhérents les plus récents. Les "pascalisants" voient leur nombre augmenter considérablement.

Tableau 9. La pratique religieuse des adhérents catholiques déclarés.

	1945-70	1971-80	1981-93	Total
Tous les dimanches	24	15	12	51
Une fois par mois	14	7	13	34
De temps en temps	28	39	54	121
Seulement pour les fêtes	62	104	198	364
Jamais	26	48	73	147
NSP	1	2	1	4
Total	155	215	351	721
En pourcentage :				
Tous les dimanches	15,5	7,0	3,4	7,1
Une fois par mois	9,0	3,3	3,7	4,7
De temps en temps	18,1	18,1	15,4	16,8
Seulement pour les fêtes	40,0	48,4	56,4	50,5
Jamais	16,8	22,3	20,8	20,4
NSP	0,6	0,9	0,3	0,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Quelle est l'orientation politique des adhérents de la CFDT ? Une question mesure la "proximité partisane" (tableau 10). Dans ce tableau, la ligne "gauche non-communiste" est composée des sympathisants du PS auxquels on a ajouté la douzaine de partisans du Mouvement de citoyens de J.-P. Chevènement et du MRG ; de même, la ligne "écologistes" est composée des partisans des Verts et de ceux de Génération écologie ; enfin, pour la ligne "droite parlementaire", de ceux du RPR et de l'UDF.

Tableau 10. Proximité partisane des adhérents de la CFDT en fonction de leur date d'adhésion

	1945-74	1975-86	1987-93	Total
Extrême-gauche	1,3	2,2	0,6	1,4
Parti communiste	1,3	1,1	1,8	1,4
Gauche non-communiste	70,6	65,4	47,9	61,3
Ecologistes	4,7	7,3	5,2	5,8
Droite parlementaire	6,3	3,9	8,2	6,1
Front national	0,0	0,0	1,2	0,4
NSP	15,8	20,1	35,2	23,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Les bornes ont été choisies non plus en fonction d'événements propres à l'histoire de la CFDT mais afin de maximiser les écarts entre les classes. Ainsi apparaissent deux coupures : 1974 et 1986. A chacune de ces deux dates s'opère

un décrochement assez net, celui de la fin des années 1980 étant le plus caractéristique. La période qui s'étend jusqu'aux Assises pour le socialisme (1974) est massivement dominée par les sympathisants socialistes et leur nombre augmente d'ailleurs jusqu'à cette année (où il atteint un maximum de 80%). La génération syndicale qui adhère entre 1975 et 1986 est encore socialiste à près des deux tiers mais il apparaît en son sein un nombre notable d'écologistes et surtout d'indifférents. Parmi la génération des adhérents récents, les partisans du PS sont devenus minoritaires et plus du tiers de ces nouveaux syndiqués ne déclarent pas de sympathies partisans. Cette dernière proportion est considérable même si l'orientation à gauche reste dominante. Si l'augmentation rapide des "indifférents" se poursuit dans les années à venir, la neutralité politique de la CFDT deviendra en quelque sorte "naturelle".

Au total, le portrait des adhérents de la CFDT apparaît déjà assez nettement. Il doit être complété par un certain nombre de traits propres à l'univers de la CFDT.

II. La syndicalisation à la CFDT

Si l'on connaît mal l'effectif total des confédérations syndicales françaises, celui des fédérations est encore plus difficile à apprécier. L'enquête apporte sur ce point quelques indications intéressantes en ce qui concerne la CFDT.

Le poids des fédérations de la CFDT

Tableau 11. Les fédérations d'appartenance des lecteurs du Magazine

	Echantillon CSA		Structure 1990 ¹⁰ %	Echantillon/ structure
	N	% total		
Banque	21	2,4	4,8	0,5
FEAE	23	2,6	3,3	0,8
FEP	29	3,3	2,2	1,5
FGA	80	9,0	8,4	1,1
FGE	0	0,0	6,3	0,0
FGMM	130	14,6	11,1	1,3
FGTE	77	8,6	8,2	1,0
Finances	12	1,3	2,8	0,5
FNCB	22	2,5	2,6	1,0
FTILAC	10	1,1	1,2	0,9
FUC	30	3,4	4,9	0,7
HACUITEX	10	1,1	1,9	0,6
INTERCO	84	9,4	8,1	1,2
Justice	4	0,4	0,3	—
PSTE	23	2,6	3,8	0,7
PTT	69	7,7	6,6	1,2
Santé	135	15,1	10,2	1,5
Services	53	5,9	4,2	1,4
SGEN	80	9,0	9,1	1,0
Non-réponse	119	11,8		
Total	892	100,0	100,0	

Les résultats sont entachés d'un taux de non réponse important pour une question purement factuelle. Il est possible que certains enquêtés ne connaissent pas bien la fédération à laquelle adhère leur syndicat et que la codification opérée

¹⁰ Antoine Bevort, Dominique Labbé, *La CFDT : organisation et audience depuis 1945*, Paris, La documentation française, 1992, p 24-25.

par les enquêteurs ne soit pas très fiable¹¹. Il n'est donc pas possible de tirer de cette question un constat fin des équilibres entre les fédérations de la CFDT et des changements récents. Toutefois, quelques tendances apparaissent, notamment dans la dernière colonne où sont comparées la structure de l'échantillon et celle de la CFDT telle que nous l'avions approximativement reconstituée (pour les actifs) en 1990. La croissance de certaines fédérations comme la Santé, Interco ou les Services¹² coïncident bien avec les données connues par ailleurs, de même que certains reculs comme ceux du textile (HaCuiTex), de la chimie, des banques ou des Finances...

Les motivations de l'adhésion

L'enquête permet de comprendre les mécanismes de l'adhésion ou, tout au moins, elle indique les principales motivations telles que les présentent les adhérents quand la question leur est posée (tableau 12).

Il est intéressant de constater que les idées — qu'il ne faut surtout pas assimiler aux valeurs chrétiennes — sont placées en tête des motivations et ceci par la plupart des enquêtés quels que soient leur âge, leur ancienneté ou leurs responsabilités dans l'organisation. C'est là une caractéristique ancienne de la CFDT que nous avons déjà relevée auprès des anciens adhérents des années 1980. Mais "l'attitude de la CFDT" est également citée par une proportion écrasante et plus des trois quarts des enquêtés citent également "les contacts avec les militants" et ces deux explications viennent juste derrière les "idées". Ces deux expressions peuvent se comprendre comme la reconnaissance que l'adhésion a été aussi le résultat d'une sollicitation plus ou moins explicite de la part des militants de l'établissement. A cette sollicitation, s'ajoute "l'attitude de la CFDT lors d'un événement ou d'un conflit" (la plupart du temps, il s'agit en fait de l'attitude de la section syndicale et de ses animateurs) ainsi que la "meilleure ambiance", le fait que "c'est le syndicat le plus actif", et pour plus de 4 adhérents sur 10, "l'aide pour des problèmes personnels".

En revanche, l'influence de l'entourage — amis, famille, conjoint — paraît beaucoup plus faible sans être totalement négligeable : l'adhésion se réalise

¹¹ Ceux-ci ne disposaient que du sigle des fédérations et non du nom entier. Or pour certaines fédérations, le sigle est peu connu des adhérents. C'est le cas pour EDF par exemple... Dès lors la FGE (fédération de l'énergie) est apparemment absente de l'échantillon, ce qui signale simplement que le sigle n'est pas d'usage chez ses adhérents qui parlent de "l'énergie" ou utilisent le sigle "EDF". De même l'échantillon ne comporte aucun adhérent à l'UCC ni à l'UCR (alors que 11% des enquêtés se déclarent "cadres supérieurs" et que 43 ont 60 ans et plus...) Nous avons attiré l'attention du CSA et de la CFDT sur la nécessité de développer les sigles et de décrire succinctement aux enquêteurs la structure interne de la CFDT. Cela n'a malheureusement pas été fait, ce qui rend peu fiables certains résultats du sondage...

¹² Lors de leurs congrès respectifs, en mai 1993, la fédération de la santé et la fédération Interco ont revendiqué respectivement 56.350 et 47.000 adhérents (*Syndicalisme-Hebdo*, 3 et 10 juin 1993).

généralement sur le lieu du travail et la pression de l'entourage extra-professionnel y est par définition assez faible.

Tableau 12. Les motivations de l'adhésion classées par ordre décroissant d'importance.

	Effectifs			%		
	Oui	Non	NSP	Oui	Non	NSP
Vos idées personnelles	904	92	15	89,4	9,1	1,5
Les idées de la CFDT	896	102	13	88,6	10,1	1,3
L'attitude de la CFDT en général	865	86	60	85,6	8,5	5,9
Le débat d'idée	801	107	103	79,2	10,6	10,2
Les contacts avec les militants	775	229	7	76,7	22,7	0,7
L'attitude de la CFDT lors d'un conflit	631	366	14	62,4	36,2	1,4
Vos idées politiques	596	405	10	59,0	40,1	1,0
L'ambiance y est meilleure	591	211	209	58,5	20,9	20,7
C'est le syndicat le plus actif	591	369	51	58,5	36,5	5,0
<i>Moyenne</i>	<i>520</i>	<i>454</i>	<i>37</i>	<i>51,4</i>	<i>44,9</i>	<i>3,6</i>
L'aide pour vos problèmes personnels	441	556	14	43,6	55,0	1,4
Le discours du secrétaire général	426	528	57	42,1	52,2	5,6
L'influence de vos amis	340	665	6	33,6	65,8	0,6
En réaction contre les autres	282	704	25	27,9	69,6	2,5
Les valeurs chrétiennes	235	761	15	23,2	75,3	1,5
C'est le seul syndicat dans l'établissement	182	810	19	18,0	80,1	1,9
L'influence de votre famille	163	841	7	16,1	83,2	0,7
L'influence de votre conjoint	118	891	2	11,7	88,1	0,2

Comme on le voit, le principal facteur de la syndicalisation demeure la présence d'une équipe syndicale sur le lieu du travail. Quant aux idées, elles sont le soubassement nécessaire d'une prédisposition à la syndicalisation sans laquelle toutes les sollicitations du monde ne pourraient générer l'adhésion. L'action de l'équipe syndicale est sans doute aussi le meilleur garant de la pérennité de cette adhésion. Là encore, nos enquêtes, plus qualitatives, auprès des adhérents nous avaient conduit à des conclusions semblables. Le contact humain est donc la raison essentielle de l'adhésion : les militants sont les ambassadeurs de l'organisation auprès des salariés et l'implantation de la CFDT dans les établissements est la condition nécessaire de la syndicalisation.

Insister sur la relation personnelle entre le militant et l'adhérent ne doit pas conduire à minimiser les attentes et les idées auxquelles les enquêtés attachent manifestement beaucoup d'importance. Le tableau 13 récapitule leurs réactions en face d'un certain nombre de thèmes.

Les attentes des syndiqués

Les attentes des syndiqués peuvent être cernées d'assez près grâce aux réponses aux questions 8 à 31 que nous récapitulons dans les tableaux 13 à 15 ci-dessous.

Tableau 13. Les enjeux prioritaires de l'action syndicale selon les adhérents de la CFDT (en valeur absolue et en pourcentage).

Enjeux prioritaires :	Effectifs			
	Prioritaire	Important	Secondaire	NSP
La lutte contre le chômage	947	64	0	0
Le respect des droits de l'homme	755	235	21	0
La lutte contre les inégalités sociales	734	244	27	6
La protection des acquis sociaux	699	272	33	7
La défense du pouvoir d'achat	612	356	39	4
La lutte contre le racisme	573	303	125	10
<i>Moyenne</i>	<i>549</i>	<i>343</i>	<i>109</i>	<i>10</i>
L'amélioration des conditions de travail	549	394	64	4
Les inégalités entre les hommes et les femmes	485	417	102	7
La défense de l'environnement	414	471	125	1
La laïcité	342	362	273	34
L'Europe	270	476	227	38
La culture et les loisirs	211	525	271	4

Enjeux prioritaires :	%			
	Prioritaire	Important	Secondaire	NSP
La lutte contre le chômage	93,7	6,3	0,0	0,0
Le respect des droits de l'homme	74,7	23,2	2,1	0,0
La lutte contre les inégalités sociales	72,6	24,1	2,7	0,6
La protection des acquis sociaux	69,1	26,9	3,3	0,7
La défense du pouvoir d'achat	60,5	35,2	3,9	0,4
La lutte contre le racisme	56,7	30,0	12,4	1,0
<i>Moyenne</i>	<i>54,3</i>	<i>34,0</i>	<i>10,8</i>	<i>0,9</i>
L'amélioration des conditions de travail	54,3	39,0	6,3	0,4
Les inégalités entre les hommes et les femmes	48,0	41,2	10,1	0,7
La défense de l'environnement	40,9	46,6	12,4	0,1
La laïcité	33,8	35,8	27,0	3,4
L'Europe	26,7	47,1	22,5	3,8
La culture et les loisirs	20,9	51,9	26,8	0,4

Il ne faudrait pas tirer du tableau 13 une idée de classement, car cela n'était pas demandé aux enquêtés. En revanche, on voit se former une unanimité sur le chômage ; une forte majorité sur les droits de l'homme, les inégalités, les acquis sociaux, le pouvoir d'achat et le racisme ; et une majorité relative sur les conditions de travail et l'égalité des sexes. En revanche, on constate une prise de distance, voire une certaine indifférence, quant à l'environnement, la laïcité et l'Europe, voire un rejet sur la culture et les loisirs...

Les adhérents de la CFDT ne se différencient donc pas de leurs contemporains : le chômage se trouve en tête de leurs préoccupations et ils sont quasiment unanimes pour estimer qu'il s'agit là d'un enjeu prioritaire. La suite du classement est un peu plus surprenante : le respect des droits de l'homme et la lutte contre les inégalités sociales réalisent des scores supérieurs à la protection des acquis sociaux et à la défense du pouvoir d'achat. Il faut souligner que pratiquement aucun enquêté ne considère l'un de ces quatre thèmes comme secondaire. La lutte contre le racisme et l'amélioration des conditions de travail sont dans une position presque aussi forte, mais une fraction non négligeable des enquêtés fait déjà preuve d'un peu plus de distance.

Cette sensibilité aux droits de l'homme, aux inégalités et au racisme est-elle une caractéristique propre à la CFDT ? On peut le penser mais, faute de données concernant l'opinion publique dans son ensemble, il est difficile de conclure. En définitive, il importe surtout de souligner que les enquêtés ne souhaitent pas voir le syndicalisme se cantonner à une action étroitement professionnelle et corporative. En revanche, il est frappant de constater que la lutte contre les inégalités entre les sexes et, plus encore, l'environnement, la laïcité, l'Europe ou la culture emportent beaucoup moins l'adhésion et qu'une minorité significative considère même ces thèmes comme secondaires. Sans doute touche-t-on là aux limites de l'identité de la CFDT ou à un relatif scepticisme quant aux possibilités d'agir sur ces problèmes grâce au syndicalisme. Cette dernière interprétation est confortée par le jugement sur l'efficacité de l'action syndicale (tableau 14).

Par rapport aux pétitions de principe reflétées dans le tableau 13, un certain "réalisme" se fait jour : manifestement les syndicalistes ne doivent pas être indifférents aux grands problèmes du monde et de la société mais l'action syndicale est à portée limitée et c'est dans son domaine traditionnel qu'elle est jugée efficace par le plus grand nombre : conditions de travail, acquis sociaux, pouvoir d'achat... On notera cependant que des minorités importantes doutent de cette efficacité. En ce qui concerne le problème crucial du chômage, ils sont 4 sur 10 à juger que l'action du syndicalisme n'est pas efficace. Les pessimistes sont aussi nombreux que les optimistes pour ce qui concerne la lutte contre le racisme et la construction européenne mais le pessimisme l'emporte en ce qui concerne la culture, la laïcité ou la défense de l'environnement. Ce tableau est évidemment beaucoup moins encourageant que le précédent. Il manifeste le décalage qui existe aux yeux des enquêtés entre les idées et leur mise en oeuvre.

Une objection de méthode peut être faite au rapprochement entre les tableaux 13 et 14. Le second mélange les jugements sur l'efficacité du syndicalisme, en un domaine spécifique, jugement portés par des gens qui n'ont pas la même appréciation sur l'importance du domaine en question : par exemple, si l'enquêté n'attache pas d'importance à l'amélioration des conditions de travail, le fait que l'action syndicale soit inefficace en ce domaine n'a pas pour lui la même importance que pour celui qui juge la chose prioritaire. Pour tenir compte de cette objection, nous avons effectué un tri sur les seules personnes ayant répondu qu'elles considéraient le thème comme prioritaire.

Tableau 14. Dans quels domaines l'action syndicale est-elle efficace selon les adhérents à la CFDT (en valeur absolue et en pourcentage)

Enjeux prioritaires (effectifs) :	Efficace	Pas efficace	NSP	Total
L'amélioration des conditions de travail	818	155	38	1011
La protection des acquis sociaux	804	165	42	1011
La défense du pouvoir d'achat	721	243	47	1011
Le respect des droits de l'homme	719	225	67	1011
Les inégalités entre les hommes et les femmes	685	245	81	1011
La lutte contre les inégalités sociales	667	267	77	1011
<i>Moyenne</i>	<i>579</i>	<i>333</i>	<i>98</i>	<i>1011</i>
La lutte contre le chômage	563	396	52	1011
La lutte contre le racisme	464	428	119	1011
l'Europe	426	405	180	1011
La culture et les loisirs	390	482	139	1011
La laïcité	376	434	201	1011
La défense de l'environnement	318	556	137	1011

Enjeux prioritaires (%) :	Efficace	Pas efficace	NSP	Total
L'amélioration des conditions de travail	80,9	15,3	3,8	100,0
La protection des acquis sociaux	79,5	16,3	4,2	100,0
La défense du pouvoir d'achat	71,3	24,0	4,6	100,0
Le respect des droits de l'homme	71,1	22,3	6,6	100,0
Les inégalités entre les hommes et les femmes	67,8	24,2	8,0	100,0
La lutte contre les inégalités sociales	66,0	26,4	7,6	100,0
<i>Moyenne</i>	<i>57,3</i>	<i>33,0</i>	<i>9,7</i>	<i>100,0</i>
La lutte contre le chômage	55,7	39,2	5,1	100,0
La lutte contre le racisme	45,9	42,3	11,8	100,0
l'Europe	42,1	40,1	17,8	100,0
La culture et les loisirs	38,6	47,7	13,7	100,0
La laïcité	37,2	42,9	19,9	100,0
La défense de l'environnement	31,5	55,0	13,6	100,0

Le tableau 15 présente les résultats de ce tri. Il croise les jugements sur l'importance de l'enjeu et sur l'efficacité de l'action. Globalement, le bilan demeure plutôt positif puisque 64% des enquêtés, qui considèrent un des thèmes comme prioritaire, estiment que l'action syndicale est efficace dans le domaine qui leur tient à coeur et 29% seulement la considèrent comme inefficace. Toutefois, ici comme à propos des indices de lecture examinés plus bas, il faut tenir compte de la distorsion introduite dans toutes ces enquêtes par le fait qu'il est plus facile d'acquiescer que de répondre "non". Ce problème — connu sous le nom de "yes saying" — a toujours tendance à gonfler les opinions favorables de telle sorte que l'existence d'une proportion significative de "non" peut être considérée comme le signe d'un malaise et d'une fragilité de l'opinion majoritaire (son retournement est possible sous l'influence des critiques de cette minorité). C'est le cas pour l'ensemble des items, en dehors de l'amélioration des conditions de travail et de la protection des acquis sociaux qui satisfont manifestement les

attentes de ceux qui en font un objet prioritaire pour l'action syndicale (8 opinions favorables sur 10). Pour les autres thèmes, la proportion des sceptiques ou des déçus n'est pas négligeable : environ le quart de ceux qui attachent de l'importance à la défense du pouvoir d'achat ou à la lutte contre les inégalités, le tiers en ce qui concerne l'Europe, 4 sur 10 pour la lutte contre le chômage, contre le racisme, pour la culture ou la laïcité. Enfin, la majorité des enquêtés qui déclarent prioritaire la protection de l'environnement estiment que l'action syndicale est inefficace en ce domaine.

Tableau 15. Jugement sur l'action syndicale des enquêtés qui considèrent que l'enjeu est important (valeur absolue et pourcentage).

Enjeux prioritaires (effectifs) :	Efficace	Pas efficace	NSP	Total
La protection des acquis sociaux	558	117	24	699
Le respect des droits de l'homme	544	160	51	755
La lutte contre le chômage	528	370	49	947
La lutte contre les inégalités sociales	490	191	53	734
L'amélioration des conditions de travail	446	82	21	549
La défense du pouvoir d'achat	435	144	33	612
<i>Moyenne</i>	<i>351</i>	<i>161</i>	<i>37</i>	<i>549</i>
Les inégalités entre les hommes et les femmes	326	130	29	485
La lutte contre le racisme	299	219	55	573
La laïcité	168	129	45	342
l'Europe	160	88	22	270
La défense de l'environnement	156	214	44	414
La culture et les loisirs	105	86	20	211

Enjeux prioritaires (%) :	Efficace	Pas efficace	NSP	Total
L'amélioration des conditions de travail	81,2	14,9	3,8	100,0
La protection des acquis sociaux	79,8	16,7	3,4	100,0
Le respect des droits de l'homme	72,1	21,2	6,8	100,0
La défense du pouvoir d'achat	71,1	23,5	5,4	100,0
Les inégalités entre les hommes et les femmes	67,2	26,8	6,0	100,0
La lutte contre les inégalités sociales	66,8	26,0	7,2	100,0
<i>Moyenne</i>	<i>64,0</i>	<i>29,3</i>	<i>6,8</i>	<i>100,0</i>
l'Europe	59,3	32,6	8,1	100,0
La lutte contre le chômage	55,8	39,1	5,2	100,0
La lutte contre le racisme	52,2	38,2	9,6	100,0
La culture et les loisirs	49,8	40,8	9,5	100,0
La laïcité	49,1	37,7	13,2	100,0
La défense de l'environnement	37,7	51,7	10,6	100,0

Finalement, le tableau 15 montre que le syndicalisme souffre d'un problème de crédibilité aux yeux d'une proportion importante des syndiqués alors même qu'ils devraient pourtant en être les plus fermes partisans. Cependant, il ne faudrait pas survaloriser l'importance des thèmes généraux dans la démarche des adhérents. Nous avons dit plus haut que l'adhésion est d'abord déterminée par la présence d'une équipe syndicale sur le lieu du travail. Cette conclusion se trouve confirmée par les réponses que fournissent les enquêtés à la question de savoir quelles critiques ils portent à la CFDT : celles-ci portent d'abord sur cette vie syndicale pratique, de *bas*. De même, la confédération est jugée trop éloignée par plus de 4 enquêtés sur 10 (tableau 16).

Tableau 16. Les reproches adressés à la CFDT par ses adhérents

	Justifié	Pas Justifié	NSP
Les personnes prêtes à accepter des responsabilités sont rares	800	169	42
La CFDT ne sait pas susciter les adhésions	453	438	120
La confédération est trop éloignée des problèmes de la base	423	502	86
<i>Moyenne</i>	<i>402</i>	<i>533</i>	<i>76</i>
Il lui manque des idées clairement affirmées	364	590	57
La CFDT n'est pas assez combative	356	599	56
La confédération est trop dirigiste	240	664	107
La CFDT manque d'organisation	178	771	62

Près de huit enquêtés sur dix estiment qu'au sein de la CFDT trop peu de gens sont volontaires pour accepter les responsabilités. C'est la seule critique sur laquelle il y a une quasi-unanimité. Une autre critique suscite pratiquement autant d'approbations que de rejets : l'incapacité à susciter les adhésions. Comme on le voit, ces deux reproches ne sont pas négligeables. Ils traduisent la conscience de la crise du syndicalisme : celui-ci ne peut pas vivre si les tâches quotidiennes ne sont plus prises en charge ; le syndicalisme ne peut se concevoir sans adhérents, sans militants, sans élus et sans responsables... Sans doute aurait-il fallu demander aux enquêtés sans responsabilités syndicales s'ils étaient prêts à en accepter !

Le tableau 16 fait également apparaître une forte minorité qui juge la confédération trop éloignée des problèmes de la base (42% des enquêtés estiment que cette opinion est justifiée contre 50% qui pensent qu'elle ne l'est pas). Toutes les autres critiques sont clairement repoussées par la majorité des sondés. Au total, les indices de satisfaction sont relativement élevés et infirment la représentation classique du cédétiste comme un perpétuel insatisfait de son organisation. Cependant, il se trouve environ un tiers des enquêtés pour penser que la CFDT manque d'idées claires (ou qu'elle ne les affirme pas suffisamment...) et qu'elle n'est pas assez combative. La remarque faite plus haut à propos des minorités critiques est également valable ici.

Militants et non-militants

L'analyse du syndicalisme distingue traditionnellement les militants des simples adhérents, c'est-à-dire des gens qui n'apportent pas d'autres contributions à leur syndicat que le paiement de la cotisation. Pour départager les militants des adhérents de base, on utilise un double critère : les mandats actuels ou passés ; le temps consacré au syndicalisme. Le tableau 17 récapitule les mandats exercés actuellement ou autrefois par les enquêtés.

Tableau 17. Les mandats exercés par les enquêtés
(en % du total de l'échantillon).

	Actuellement		Autrefois		Total	
	N	%	N	%	N	%
Délégué du personnel	158	15,6	225	22,3	383	37,9
Délégué syndical	127	12,6	151	14,9	278	27,5
Elu CE	113	11,2	164	16,2	277	27,4
Membre du CHSCT	75	7,4	93	9,2	168	16,6
Elu CAP	36	3,6	38	3,8	74	7,3
Membre CTP	26	2,6	20	2,0	46	4,5
Prud'homme	11	1,1	17	1,7	28	2,8
Formation professionnelle	34	3,4	36	3,6	70	6,9
Administrateur SS	7	0,7	7	0,7	14	1,4
Autres	77	7,6	37	3,7	114	11,3
Total élus et mandatés	312	30,9	365	36,1	562	55,6
Anciens élus et mandatés ¹³			183	18,1	—	—

Grâce au tableau 17, on peut estimer qu'actuellement trois adhérents sur dix sont élus ou mandatés et que cette proportion dépasse la moitié si l'on y ajoute ceux qui l'ont été par le passé. On reconnaît ici une caractéristique ancienne du syndicalisme français : le militant tient une place centrale. Cette caractéristique est moins vraie pour le secteur public et para-public où la proportion des "militants" est moins grande que dans le privé... Naturellement, ce sont les mandats professionnels qui prédominent largement. Le syndicalisme français est centré sur l'établissement et le syndicaliste est un élu (ou désigné comme dans le cas des DS).

On accueillera tout de même ces chiffres avec une certaine prudence. En effet, la CFDT revendique plus de 600.000 adhérents en 1993. Si près de 16% d'entre eux sont des délégués du personnel, cela signifierait que la CFDT compterait près de 100.000 DP (600 000 x 0.16), soit un bon tiers des élus et des suppléants dans les entreprises privées et semi-publiques soumises à l'élection des DP. Le même

¹³ N'exerçant plus aucun mandat aujourd'hui.

calcul donne à la CFDT 67.000 élus au CE ce qui représenterait également le tiers des 210.000 titulaires et suppléants alors que les statistiques du Ministère du travail n'accordent que 16% des sièges aux élus CFDT. Le même raisonnement vaut pour les 76.000 délégués syndicaux que compteraient la CFDT (si les proportions relevées dans l'enquête sont exactes). Dès lors, faut-il rejeter ce volet de l'enquête comme non-représentatif ? Le biais étant du même ordre pour toutes les catégories, trois éléments peuvent expliquer cette distorsion :

— Le fonctionnement des institutions représentatives repose en partie sur des bénévoles non élus tout particulièrement dans les comités d'entreprise — dont beaucoup d'activités sont gérées par des "commissions" — et ces bénévoles se considèrent sans doute comme "membre du CE" au même titre que les élus...

— La confédération CFDT ne connaît pas ses adhérents et en estime le nombre grâce aux timbres achetés à la trésorerie confédérale par ses syndicats : elle considère que huit timbres mensuels correspondent à un adhérent. Etant donné la structure de l'échantillon et le taux atteint aujourd'hui par le PAC, un ratio réaliste serait proche de 11 timbres par adhérent¹⁴... ce qui donnerait 70.000 DP, 53.000 DS et 46.000 élus CE. Ces chiffres sont déjà plus réalistes même s'ils paraissent encore optimistes au vu des statistiques officielles.

— Le cumul des mandats qui amène une certaine confusion (tableau 18 et 19 ci-dessous) et peut expliquer certains doubles comptes dans les déclarations des enquêtés.

Nous récapitulons le cumul des mandats dans le tableau 18. Par exemple, la première ligne de ce tableau montre que, sur les 158 délégués du personnel que compte l'échantillon, 74 — soit près de un sur deux — affirment être en même temps délégués syndicaux, 34 participent à un comité d'hygiène et de sécurité (CHS-CT), etc., soit en moyenne 2,5 mandats comme l'indique la première colonne. On notera dans cette colonne que le maximum des cumuls est atteint par les militants du secteur public et parapublic qui sont élus d'une commission ou d'un comité paritaire (CAP ou CTP) : 3,5 mandats... A ces mandats, il faudrait d'ailleurs ajouter les responsabilités au niveau du bureau ou du secrétariat de la section et, pour quelques-uns, dans les organes du syndicat, des UD, etc...

Les responsabilités syndicales des militants

Les responsabilités syndicales exercées par les militants sont récapitulées dans le tableau 20. La dernière colonne de ce tableau extrapole les proportions observées sur l'échantillon à l'ensemble des 600.000 adhérents revendiqués par la CFDT à l'époque.

¹⁴ Dans le rapport consacré à *La syndicalisation à la CFDT dans les années 1990*, nous analysons plus en détail cette question du nombre de timbres par adhérents (p 96-100).

Tableau 18. Les mandats exercés par les militants compris dans l'échantillon des lecteurs du magazine
(nombre de mandats en valeur absolue)

	Moyenne	Autres mandats	Sécurité sociale	Organisme formation	Prud' hommes	CTP-CAP	Membre CHS	Elu CE	Délégué syndical	Délégué du personnel
Délégué du personnel	2,5	35	3	14	2	30	34	60	74	158
Délégué syndical	2,9	39	3	13	3	36	28	42	127	
Elu CE	2,6	23	5	13	1	20	20	113		
Membre du CHSCT	2,7	21	3	6	1	16	75			
Elu CAP ou membre CTP	3,5	19	0	7	0	48				
Prud'homme	2,0	2	1	1	11					
Formation professionnelle	3,0	11	2	34						
Administrateur SS	3,8	3	7							
Autres	1,3	114								
Total élus et mandatés	2,3									

Tableau 19. Les mandats exercés par les militants compris dans l'échantillon des lecteurs du magazine
(en pourcentage, lecture horizontale)

	Autres mandats	Sécurité sociale	Organisme formation	Prud' hommes	CTP-CAP	Membre CHS	Elu CE	Délégué syndical	Délégué du personnel
Délégué du personnel	22,2	1,9	8,9	1,3	19,0	21,5	38,0	46,8	100,0
Délégué syndical	30,7	2,4	10,2	2,4	28,3	22,0	33,1	100,0	58,3
Elu CE	20,4	4,4	11,5	0,9	17,7	17,7	100,0	37,2	53,1
Membre du CHSCT	28,0	4,0	8,0	1,3	21,3	100,0	26,7	37,3	45,3
Elu CAP ou membre CTP	50,0	0,0	17,5	0,0	100,0	40,0	50,0	90,0	75,0
Prud'homme	18,2	9,1	9,1	100,0	0,0	9,1	9,1	27,3	18,2
Formation professionnelle	32,4	5,9	100,0	2,9	20,6	17,6	38,2	38,2	41,2
Administrateur SS	42,9	100,0	28,6	14,3	0,0	42,9	71,4	42,9	42,9
Autres	100,0	2,6	9,6	1,8	17,5	18,4	20,2	34,2	30,7

Tableau 20. Niveau des responsabilités syndicales des enquêtés

	Effectifs (échantillon)	% militants	% échantillon	Extrapolation CFDT
Bureau ou secrétariat de la section	147	37,8	14,5	87 000
Conseil du syndicat	93	23,9	9,2	55 000
UD ou URI	27	6,9	2,7	16 000
Fédération	10	2,6	1,0	6 000
Militants sans responsabilité syndicale	112	28,8	11,1	66 000
Total militants en activité	389	100,0	38,5	230 000
Total non militant en activité	622		61,5	370 000
Total CFDT	911		100,0	600 000

Les proportions concernant l'ensemble des adhérents sont déjà connues : près des trois quarts n'exercent aucune responsabilité syndicale. Cependant parmi eux, on trouve de nombreux militants (29%) qui déclarent se consacrer exclusivement à leur mandat d'élus DP, CE ou CTP. Leur nombre suggère la difficulté à laquelle se heurtent toutes les organisations syndicales : comment intégrer à la vie collective ces milliers d'élus dont la fonction première est de représenter l'ensemble de leurs électeurs et non pas les seuls syndiqués. Le rôle syndical de ces militants est loin d'être clair. Malheureusement, l'enquête ne permet pas de connaître leur contribution à la vie de la section : participation aux réunions, distribution de tracts, gestion des panneaux d'affichage, collectage, etc.

En ajoutant à ces élus les enquêtés qui déclarent exercer des responsabilités seulement au niveau de leur section ou de leur syndicat, on constate que plus de 6 militants sur 10 limitent leur engagement aux cellules de base de la CFDT et que seule une petite minorité participe aux niveaux supérieurs de l'organisation : les unions interprofessionnelles ou les fédérations. Cependant, par rapport aux 600.000 adhérents revendiqués par la CFDT, cela représente près de 24.000 personnes comme le montre la dernière colonne du tableau 21. Ces chiffres sont fort élevés par rapport à la contenance des conseils et des CE des 2.000 syndicats, 100 UD, 22 URI et autant de fédérations que compte la CFDT ! Sans doute faut-il tenir compte de l'incertitude attachée à tout jugement sur échantillon et du flou qui entoure certaines fonctions bénévoles dans les cellules de base de la CFDT ; il n'en paraît pas moins indispensable de réviser à la hausse le ratio timbres/adhérents utilisé pour estimer les effectifs syndiqués en France.

Le temps passé aux fonctions syndicales

Cette question permet également de relativiser l'investissement réel de la plupart des militants (tableaux 21 et 22). Tous mandats confondus, 4 militants sur 10 ne consacrent que quelques heures par mois au syndicalisme. Ils sont pratiquement 3 sur 10 à répondre "quelques heures par semaine"... et ceci alors

que la majorité de ces enquêtés cumulent au moins deux responsabilités ! On peut également remarquer que l'investissement dont font preuve les membres des commissions paritaires du public et du parapublic semble encore plus faible que celui de leurs camarades du privé. Le maximum de l'"engagement" est atteint avec les délégués syndicaux dont un cinquième consacrent au moins autant de temps au syndicalisme qu'à leur activité professionnelle.

Au total, pour 7 militants sur 10, le syndicalisme semble être une activité peu prenante. Le cumul des mandats ne doit pas faire illusion, l'investissement de la majorité de ces militants dans le syndicalisme n'est guère important et l'on peut penser qu'un bon nombre d'entre eux ne doivent pas utiliser l'ensemble du contingent horaire mis à leur disposition par les dispositions légales et conventionnelles.

A l'opposé, à peine plus de 10% — soit 38 militants — consacrent un mi-temps ou plus au syndicalisme. Cet effectif est trop faible pour être détaillé et analysé. A priori, ces "semi-permanents" ou "permanents" se répartissent un peu partout même si les délégués syndicaux semblent relativement plus nombreux en leur sein. En reprenant l'extrapolation ci-dessus, la CFDT devrait disposer de 12.000 à 15.000 militants ayant fait le choix de consacrer au moins la moitié de leur temps au syndicalisme dont à peine la moitié seraient de véritables "permanents". Mais ces chiffres ne sont que des ordres de grandeur et ne doivent pas être pris au pied de la lettre¹⁵.

Un raisonnement sur les proportions dégagées par l'enquête, aboutit à estimer que 62 % des adhérents de la CFDT sont des *adhérents de base*, c'est-à-dire sans mandat ni responsabilité (16% sont d'anciens militants qui ont abandonné leurs responsabilités mais continuent à cotiser). Les *militants* représentent donc un peu plus d'un tiers des adhérents (38 %) et se ventilent ainsi :

— plus des deux tiers limitent leur activité à leurs établissements. Cela signifie notamment qu'un adhérent sur 10 est un élu n'apportant aucune contribution notable à sa section et qu'un autre se contente de la faire "tourner" mais ne s'intéresse pas à ce qui se passe au-delà de son établissement.

— un quart (24 %) sont des *militants de syndicats*, c'est-à-dire que leur engagement ne dépasse pas le conseil ou la CE de leur syndicat (environ un huitième d'entre eux dispose d'au moins un mi-temps syndical. Ce sont des "professionnels" du syndicalisme qui cumulent un grand nombre d'activités).

¹⁵ Ces estimations ne diffèrent guère de celles — plus précises — obtenues grâce à l'enquête auprès des lecteurs de *Syndicalisme-Hebdo* qui aboutissait à estimer que les militants d'organisation devaient être environ 9.000 et les militants partagés en 2.500 permanents fédéraux et interprofessionnels et 6.500 dont le syndicat serait le lieu de leur activité essentielle.

Tableau 21. Temps consacré aux fonctions syndicales par les militants actuels de la CFDT (classement par mandats)

	Délégués personnel		Délégués syndicaux		CE-CHS		CAP-CTP		Total militants	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Rien	5	3,2	4	3,1	13	6,9	2	4	35	9,8
Quelques heures par mois	60	38,0	43	33,9	69	36,7	28	60	144	40,3
Quelques heures par semaine	47	29,7	43	33,9	49	26,1	11	23	102	28,6
Un ou deux jours par semaine	22	13,9	15	11,8	27	14,4	4	9	38	10,6
Un mi-temps	11	7,0	10	7,9	13	6,9	1	2	18	5,0
Plus d'un mi-temps	4	2,5	2	1,6	4	2,1	1	2	5	1,4
Temps plein	9	5,7	10	7,9	13	6,9			15	4,2
Total	158	100,0	127	100,0	188	100,0	47	100	357	100,0

Tableau 22. Temps consacré aux fonctions syndicales par les militants actuels de la CFDT (classement par niveau de responsabilité)

	Militants de base		Militants de section		Militants syndicat		UD-URI-Fédération		Total militants	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Rien	31	27,7	11	7,5	5	5,4	1	3	35	9,8
Quelques heures par mois	53	47,3	60	40,8	37	39,8	9	24	144	40,3
Quelques heures par semaine	23	20,5	45	30,6	25	26,9	11	30	102	28,6
Un ou deux jours par semaine	3	2,7	18	12,2	11	11,8	7	19	38	10,6
Un mi-temps	2	1,8	6	4,1	5	5,4	6	16	18	5,0
Plus d'un mi-temps	0	0,0	3	2,0	1	1,1	1	3	5	1,4
Temps plein	0	0,0	4	2,7	9	9,7	2	5	15	4,2
Total	112	100,0	147	100,0	93	100,0	37	100	357	100

— 9 à 10 % sont des militants interprofessionnels. La plupart sont des militants locaux, départementaux et régionaux (à ce niveau, un quart consacrent au moins un mi-temps à leur activité syndicale). Moins de 3 % se situent aux niveaux fédéral et confédéral. A ces niveaux, plus des trois quarts disposeraient d'au moins un mi-temps.

Au total, environ 5% des adhérents peuvent être considérés comme des "syndicalistes professionnels" en ce sens qu'ils consacrent au moins autant de temps au syndicalisme qu'à leur profession. Ces chiffres, notamment pour les niveaux les plus élevés, ne sont que des approximations grossières mais ils correspondent assez bien à ce que l'on peut estimer à partir des données partielles dont on dispose sur le nombre des permanents, la composition des conseils, etc. L'ensemble de ces chiffres conduit à considérer comme assez exacte l'image traditionnelle d'un syndicalisme français reposant sur une base tout de même assez large mais fort peu militante et dont le fonctionnement dépend d'un petit nombre de responsables surchargés. Elles sont du même ordre de grandeur que celles que nous avons déduites à partir de l'échantillon des lecteurs de *Syndicalisme-Hebdo*.

Une remarque : le cumul des mandats semble contradictoire avec le peu de temps consacré au syndicalisme. On touche là à un aspect mal connu de la crise du syndicalisme. En fonction de l'importance que revêt, dans toute adhésion, la présence syndicale sur le lieu du travail on peut se demander si finalement ce ne sont pas les syndicalistes de base qui ont "abandonné la partie" ?

Les adhésions nouvelles

Dans l'échantillon, 261 personnes — soit un peu plus du quart des enquêtés — ont adhéré à la CFDT depuis 1988, année où la CFDT a annoncé pour la première fois, une augmentation du nombre de ses adhérents. Depuis lors, chaque année, la confédération a fait connaître une nouvelle croissance de ses effectifs. Qui sont ces nouveaux adhérents et pour quelles raisons adhèrent-ils ? Les tris effectués sur les 261 entretiens permettent d'esquisser quelques réponses à ces questions¹⁶.

La principale caractéristique réside dans l'équilibre numérique entre les femmes (131) et les hommes (130)¹⁷. A priori surprenante, cette caractéristique s'explique si l'on considère les secteurs où se réalisent les adhésions nouvelles (rappelons que la majorité des emplois dans la santé, les collectivités locales ou les commerces-services sont des emplois féminins). Dès lors, l'augmentation du

¹⁶ Les effectifs étant relativement petits les proportions sont entachées d'une certaine incertitude. Il a malheureusement été impossible de convaincre la CFDT d'augmenter l'échantillon...

¹⁷ Cette constatation coïncide exactement avec ce que nous avons pu observer lors de nos enquêtes auprès des nouveaux adhérents en Rhône-Alpes. Il en est de même pour l'âge, les niveaux professionnels et les motivations de l'adhésion (Voir nos enquêtes : Dominique Labbé, Maurice Croisat, Jacques Derville, *op cit*, p 15-22).

nombre des femmes est logique. La poursuite de cette tendance à la féminisation aura certainement des conséquences sur l'organisation toute entière.

En moyenne, ces nouveaux adhérents sont âgés de 38 ans et 70% ont entre 30 et 49 ans. On remarque que seulement 49, soit 19% des nouveaux adhérents, ont moins de 30 ans. Cette proportion est évidemment sans commune mesure avec le poids de cette tranche d'âge dans la population active mais elle mérite d'être relevée comme une promesse encore tenue d'un rajeunissement. Il n'en reste pas moins que la CFDT recrute ses nouveaux adhérents parmi des gens d'âge mûr qui semblent très proches, par leurs caractéristiques sociodémographiques, des adhérents plus anciens ou des militants.

Ce flux d'adhésions nouvelles se manifeste dans un nombre assez restreint d'organisations (tableau 23).

Tableau 23. Les fédérations des nouveaux adhérents

	Echantillon total		Nouveaux adhérents	
	N	% total	N	%
Banque	21	2,4	7	2,7
FEAE	23	2,6	4	1,5
FEP	29	3,3	6	2,3
FGA	80	9,0	14	5,4
FGE	0	0,0	0	0,0
FGMM	130	14,6	33	12,6
FGTE	77	8,6	27	10,3
Finances	12	1,3	2	0,8
FNCB	22	2,5	6	2,3
FTILAC	10	1,1	3	1,1
FUC	30	3,4	2	0,8
HACUITEX	10	1,1	1	0,4
INTERCO	84	9,4	31	11,9
Justice	4	0,4	3	1,1
PSTE	23	2,6	4	1,5
PTT	69	7,7	15	5,7
Santé	135	15,1	48	18,4
Services	53	5,9	29	11,1
SGEN	80	9,0	15	5,7
Non-réponse	119	11,8	11	4,2
Total	892	100,0	261	100,0

Là encore, la faiblesse relative des effectifs interdit que l'on raffine le calcul et seules les grandes tendances peuvent être reconnues : plus de trois nouveaux

adhérents sur dix appartiennent au secteur de la santé ou des collectivités locales. En y ajoutant les Services, la métallurgie (qui compte aussi la construction électrique et l'électronique), les services et les transports, on obtient pratiquement sept nouveaux adhérents sur dix¹⁸. Autrement dit, le flux d'adhésions est réel mais il est relativement localisé dans certaines professions et fédérations. Manifestement, à la fin de 1993, la resyndicalisation — entendue comme un gain net d'adhérents — n'était pas encore une réalité dans la majorité des fédérations de la CFDT...

Remarquons d'abord que l'adhésion est assez fraîche : pourtant on constate chez ces enquêtés une propension un peu plus forte à répondre "ne sait pas". Autrement dit, il ne faut pas forcément rechercher dans ces questions la description des circonstances et des raisons qui ont poussé l'enquêté à accepter de se syndiquer. Pour certains, les réponses sont plutôt des "rationalisations a posteriori" et, pour d'autres, celles qu'ils considèrent comme devant être apportées à une question de ce genre.

Pour le reste, les motivations des nouveaux adhérents ne s'écartent pas considérablement de celles énoncées par l'ensemble des enquêtés. Nous avons mis en gras dans le tableau 24 les écarts les plus notables.

Tableau 24. Pour quelles raisons les nouveaux adhérents ont-ils rejoint la CFDT ?

	Oui	Non	NSP	Oui	Non	NSP
L'influence de votre famille	46	213	2	17,6	81,6	0,8
L'influence de votre conjoint	30	231	0	11,5	88,5	0,0
Vos idées politiques	118	139	4	45,2	53,3	1,5
L'influence de vos amis	84	175	2	32,2	67,0	0,8
Les contacts avec les militants	199	61	1	76,2	23,4	0,4
Les valeurs chrétiennes	42	217	2	16,1	83,1	0,8
L'attitude de la CFDT lors d'un conflit	162	98	1	62,1	37,5	0,4
L'aide pour vos problèmes personnels	142	118	1	54,4	45,2	0,4
Les idées de la CFDT	220	38	3	84,3	14,6	1,1
Vos idées personnelles	223	35	3	85,4	13,4	1,1
L'ambiance y est meilleure	143	50	68	54,8	19,2	26,1
Le débat d'idée	187	37	37	71,6	14,2	14,2
L'attitude de la CFDT dans les relations soc.	219	21	21	83,9	8,0	8,0
En réaction contre les autres	86	171	4	33,0	65,5	1,5
Le discours du secrétaire général	114	132	15	43,7	50,6	5,7
C'est le seul syndicat dans l'établissement	71	183	7	27,2	70,1	2,7
C'est le syndicat le plus actif	166	76	19	63,6	29,1	7,3
Moyenne	132	117	11	50,8	45,0	4,3

¹⁸ Sur la région Rhône-Alpes également, la majorité des nouvelles adhésions sont réalisées par 4 fédérations : Santé, Interco, Métallurgie et Commerce-Services.

Le plus fort recul affecte les "valeurs chrétiennes" : elles sont sans influence pour plus de 8 nouveaux adhérents sur 10. En net déclin aussi, les idées politiques — 23% de "oui" en moins et une augmentation dans les mêmes proportions des réponses négatives à cette question — de telle sorte que les rejets sont maintenant majoritaires. Comme l'a montré l'examen des proximités partisans, ce rejet des "idées politiques" frappe d'abord la gauche non-communiste et le PS dont les sympathisants sont minoritaires parmi les nouveaux adhérents.

En augmentation très forte (+50%) la réponse selon laquelle la CFDT serait le seul syndicat dans l'établissement... De même, l'aide pour les problèmes personnels augmente d'un quart même si elle reste minoritaire. Enfin, l'adhésion en "réaction contre les autres syndicats" augmente de 20%.

Au delà d'une dépolitisation certaine, il semble que les nouveaux adhérents partagent, avec les plus "anciens", des expériences communes et des conceptions assez semblables sur leur établissement et leur profession... Cela s'explique sans doute par le rôle essentiel des militants dans le recrutement de ces "nouveaux" (tableau 24).

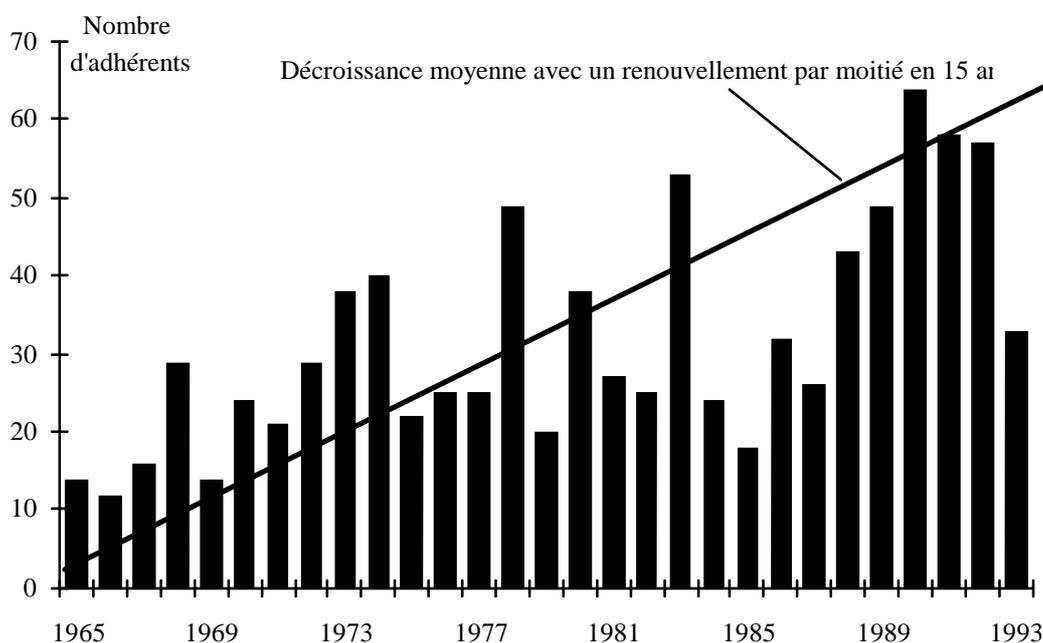
Enfin, l'examen des adhésions nouvelles permet une approche intéressante de la "resyndicalisation".

Nous avons dit plus haut que la CFDT signale, depuis 1988, des gains substantiels en adhérents et revendique aujourd'hui plus de 600.000 membres. Soit, depuis le point le plus bas atteint en 1987, un gain global de 12%. Nous avons également suggéré que ce nombre est probablement exagéré, Mais la démonstration était indirecte : elle repose sur l'hypothèse que les déclarations des enquêtés, à propos de leurs fonctions électives et de leurs mandats doivent coïncider avec les données administratives disponibles. L'année d'adhésion nous apporte maintenant des possibilités de vérification plus directes. Par exemple, la resyndicalisation doit se traduire nécessairement par la présence d'une proportion notable d'adhérents récents dans l'échantillon.

Le graphique 25 ci-dessous permet de vérifier cette intuition. Les adhérents y sont classés en fonction de leur année d'adhésion. Les effectifs de chaque classe étant relativement faibles, les données par années doivent être accueillies avec prudence. En revanche, le profil général du phénomène peut être considéré comme relativement fiable. Si l'on accepte l'hypothèse d'un renouvellement par moitié sur une quinzaine d'années, on voit que toutes les années antérieures à 1975 sont surreprésentées dans l'échantillon et que, pour les années postérieures, 1978, 1983 et 1990 seules excèdent ce que le calcul fait attendre¹⁹. En revanche, un creux très caractéristique apparaît entre 1983 et 1988.

¹⁹ L'année 1993 n'est pas significative, l'enquête ayant eu lieu avant la clôture de l'exercice, toutes les adhésions de l'année ne sont pas encore remontées jusqu'à la confédération.

Graphique 25. Les adhérents classés en fonction de leur année d'adhésion (effectifs absolus)



Le profil du graphique rejoint l'intuition : si la croissance du nombre de timbres résultait bien d'une "resyndicalisation", les adhérents de moins de 5 ans devraient peser beaucoup plus du quart du total de l'échantillon. En effet, ces adhésions nouvelles ne constituent pas un gain net ; elles doivent également compenser les départs. Lors de notre enquête auprès des anciens adhérents, en 1987-88, les départs "naturels"²⁰ représentaient un minimum incompressible de 4 à 5% de l'effectif total. Ce taux "naturel" demeure probablement assez élevé étant donné le vieillissement de l'organisation. Dès lors, les 26% d'adhérents nouveaux ne font probablement guère plus que compenser ces "départs naturels". Ajoutons que les nouveaux adhérents acceptent pratiquement tous le PAC — sauf les ouvriers non qualifiés de la grande industrie, et les personnels de service ne travaillant pas à plein temps (deux cas relativement rares dans la CFDT d'aujourd'hui).

Tout ceci permet de conclure que, depuis cinq ans, la CFDT a :

— fidérisé ses adhérents, ce qui se manifeste par l'âge moyen élevé des lecteurs du Magazine et le petit nombre des moins de 30 ans dans l'échantillon. On en trouvera également une confirmation dans l'acceptation assez générale du prélèvement de la cotisation sur le compte chèque (d'où un meilleur rendement de la cotisation et une croissance "apparente" des effectifs). Pour le syndicalisme, cette fidélité est positive. La durée de la vie au travail est longue — aujourd'hui

²⁰ Nous entendons par "départs naturels" ceux qui sont provoqués par les décès, retraits d'activité, longues maladies, chômage, promotions à des postes où la syndicalisation est impossible... Dans les années 1980, ces départs représentaient environ 5% du total des syndiqués. Voir à ce sujet Maurice Croisat et Dominique Labbé, *La fin des syndicats ?*, Paris L'Harmattan, 1992, p 80-82.

encore proche de 40 ans — et la population active se renouvelle lentement : un syndicalisme de masse, comme dans les pays scandinaves, syndique le plus grand nombre pendant toute la vie au travail ;

— généré un flux d'adhésions nouvelles suffisant pour compenser des départs moins nombreux. Ce flux peut même, pour certaines années et certaines organisations, apporter un gain net d'adhérents.

Le fait que l'échantillon CSA soit issu d'un tirage aléatoire rend difficile l'hypothèse d'un biais systématique. Il faudrait donc en conclure que l'augmentation du nombre de timbres encaissés par la trésorerie confédérale depuis 1988 ne traduit pas une augmentation très sensible du nombre de syndiqués à la CFDT. Deux explications sont possibles :

— l'augmentation des cotisations serait d'abord provoquée par une déformation de la structure : baisse du secteur privé — où les syndiqués payaient traditionnellement moins de 12 timbres par an — et augmentation du secteur public où la règle est celle des 12 timbres. Cette hypothèse est confirmée par les secteurs d'activité des nouveaux adhérents ;

— l'augmentation des cotisations proviendrait ensuite d'un passage quasiment général à une moyenne de 12 timbres par syndiqué grâce au prélèvement sur compte bancaire. Les trésoriers détiennent la réponse...

En fait, l'hypothèse la plus probable est celle d'une stabilisation — ou d'une légère croissance — des effectifs globaux, croissance résultant de départs moins nombreux qui sont maintenant compensés par un nombre suffisant d'adhésions nouvelles... Ces deux phénomènes sont déjà très importants. Ils signifient que, depuis six ans, la CFDT est parvenue à enrayer son déclin. De toute façon, le PAC aura bientôt épuisé ses effets bénéfiques : la poursuite de l'augmentation du nombre des timbres dans les années à venir sera donc l'indice certain que la resyndicalisation est bien en marche. On peut déjà considérer que, étant donné les indices de satisfaction relativement élevés que l'enquête fait apparaître — notamment auprès des nouveaux adhérents — les bases de cette resyndicalisation se trouvent posées dans certains secteurs, notamment dans le secteur para-public, la fonction publique locale, les "services". Cependant, cette resyndicalisation est encore obérée par un engagement assez faible : peu de nouveaux syndiqués acceptent des responsabilités dans leur section ou leur syndicat ; quand ils le font, le temps consacré au syndicalisme paraît très faible. Malheureusement la taille de l'échantillon ne permet pas d'approfondir cette idée.

L'enquête CSA comporte un élément supplémentaire en faveur de l'idée d'un courant réel en faveur de la syndicalisation à la CFDT. Il s'agit de l'opinion des lecteurs de *CFDT-Magazine* sur ce journal. Comme nous allons le voir, leur jugement est généralement bon. Ce courant de sympathie réelle est-il l'amorce d'une dynamique positive qui verrait les syndiqués actuels entraîner leurs collègues et leurs proches dans le syndicalisme ? D'autres enquêtes plus précises que celle-ci seraient nécessaires pour répondre à la question...

CHAPITRE II. LA LECTURE DE *CFDT-MAGAZINE*

La lecture de *CFDT-Magazine* est inséparable d'un certain rapport avec l'information. Quels sont les médias habituellement utilisés par les adhérents de la CFDT ? Quelles sont leurs sources habituelles d'information et quelle place occupe le *Magazine* parmi ces sources ?

Il y a plusieurs manières de lire : régulièrement ou non, de manière exhaustive ou uniquement certains articles sélectionnés et dans ce cas selon quels critères ce choix est-il opéré ? Nous montrerons que les manières de lire permettent de dresser une typologie des lecteurs et départagent les adhérents en deux groupes assez différents.

L'analyse des réponses débouche sur quelques constats, notamment celui d'une satisfaction globale, et sur une conclusion essentielle selon laquelle le *Magazine* est identifié à la confédération et bénéficie comme elle d'une image globale largement positive.

I. Que lisent les adhérents ?

Les questions 70 et suivantes permettent de dresser un panorama synthétique des moyens d'information utilisés par les adhérents de la CFDT. Le questionnaire est construit en forme d'entonnoir : les médias généraux puis les journaux de la CFDT.

Les sources d'information des adhérents

Le tableau 27 présente les moyens d'information généraux utilisés par les adhérents. Ces médias sont classés par ordre décroissant d'utilisation. Le journal télévisé fait l'objet d'une quasi-unanimité. En retirant les habitants de la Région Parisienne du calcul, la presse quotidienne régionale fait aussi bien que la télévision. La "PQR" demeure incontestablement la première source d'information pour les adhérents de province. Il en était de même pour les militants interrogés lors de l'enquête sur le lectorat de *Syndicalisme-Hebdo*. En revanche, la presse quotidienne nationale — *Le Monde*, *Libération* et *Le Figaro* — est consultée par moins des deux tiers des Parisiens et moins d'un tiers des provinciaux et *Liaisons sociales* recueille une audience presque aussi forte que *Le Monde* et *Libération*.

Tableau 27. Les moyens d'information générale consultés généralement par les adhérents de la CFDT

	Oui	Non	NSP	Oui	Non	NSP
Journal télévisé	914	97	0	90,4	9,6	0,0
La radio	860	150	1	85,1	14,8	0,1
Presse quotidienne régionale	787	224	0	77,8	22,2	0,0
Un hebdomadaire	477	532	2	47,2	52,6	0,2
<i>Moyenne médias généraux</i>	<i>476</i>	<i>533</i>	<i>1</i>	<i>47,1</i>	<i>52,7</i>	<i>0,1</i>
Libération	262	749	0	25,9	74,1	0,0
Le Monde	228	783	0	22,6	77,4	0,0
Liaisons sociales	226	778	7	22,4	77,0	0,7
Le Figaro	57	953	1	5,6	94,3	0,1
<i>Nombre moyen de médias</i>	<i>3,77</i>					

Tableau 28. Les moyens d'informations syndicaux utilisés par les adhérents de la CFDT

	Oui	Non	NSP	Oui	Non	NSP
<i>CFDT-Magazine</i>	<i>938</i>	<i>73</i>	<i>0</i>	<i>92,8</i>	<i>7,2</i>	<i>0,0</i>
Syndicalisme-H	590	418	3	58,4	41,3	0,3
Journal fédéral	564	429	18	55,8	42,4	1,8
Journal de l'UD	456	542	13	45,1	53,6	1,3
<i>Moyenne journaux syndicaux²¹</i>	<i>270</i>	<i>732</i>	<i>9</i>	<i>26,6</i>	<i>72,4</i>	<i>0,9</i>
CFDT-Aujourd'hui	149	848	14	14,7	83,9	1,4
Liaison-CE	146	862	3	14,4	85,3	0,3
Action juridique	98	907	6	9,7	89,7	0,6
Cadres	79	930	2	7,8	92,0	0,2
Social actualité	74	923	14	7,3	91,3	1,4
<i>Nombre moyen de journaux syndicaux</i>	<i>2,4</i>					

Les adhérents utilisent 3,77 médias généraux (dont presque 2 sont des imprimés) et 2,4 journaux ou revues syndicales en plus de *CFDT-Magazine*. On pourrait presque parler de personnes "sur-informées". Cependant, quelques remarques permettent de nuancer cette impression.

²¹ Sans *CFDT-Magazine*...

En premier lieu, 73 abonnés déclarent d'emblée ne pas lire le *Magazine*, soit tout de même 7% des enquêtés (cela représente environ 28 000 destinataires !)

En second lieu, comme nous l'avons déjà dit plus haut, le "oui" et le "non" n'ont probablement pas tout à fait le même statut et il ne faut pas prendre au pied de la lettre leurs déclarations. Par exemple, si l'on extrapole du tableau 28 le nombre de lecteurs des différentes publications syndicales au sein de la CFDT²², on obtient les proportions suivantes.

<i>CFDT-Magazine</i> :	375.000
<i>Syndicalisme-Hebdo</i> :	245.000
Journal fédéral :	234.000
Journal de l'UD :	190.000
<i>CFDT-Aujourd'hui</i> :	62.000
<i>Liaison-CE</i> :	61.000
<i>Action juridique</i> :	41.000
Cadres :	33.000
<i>Social actualité</i> :	31.000

De plus, sachant qu'une proportion non-négligeable des adhérents ne reçoit pas le *Magazine*, le nombre des lecteurs attribués aux autres publications serait encore un peu sous-estimé... Or, notre calcul donne déjà environ plus de sept lecteurs par exemplaires de *Syndicalisme-hebdo*²³ et une proportion encore un peu supérieure pour les revues spécialisées comme *CFDT-Aujourd'hui*, *Liaison-CE*, etc... Ces proportions, si elles étaient exactes seraient très flatteuses ! Ce décalage est courant dans les enquêtes sur les médias : on ne mesure pas vraiment la lecture mais plutôt la "notoriété" du journal et le fait que notre société valorise l'information et la lecture ou, au moins, l'affirmation publique de celles-ci. Cette remarque doit être conservée en mémoire pour tempérer l'optimisme que pourraient susciter les jugements flatteurs émis sur le *Magazine*...

Enfin, nous verrons plus bas, à propos des attentes, que la majorité des enquêtés utilisent, plus ou moins épisodiquement, de nombreux supports en fonction de l'information recherchée. Cela conduit à des pratiques de lecture souvent superficielles : on feuillette rapidement à la recherche de ce qui intéresse

²² Le raisonnement est fondé sur les indications officielles de la Confédération : chaque numéro du *Magazine* serait tiré à "environ 400.000 exemplaires". Nous appliquons donc à ce chiffre les proportions du tableau 28.

²³ Le tirage de *Syndicalisme-hebdo* est de 36.000 exemplaires. D'après l'enquête menée auprès de ses lecteurs, il n'apparaît pas que les destinataires le fassent largement circuler autour d'eux sur le lieu du travail. Il semble donc physiquement impossible que chaque numéro ait en moyenne sept lecteurs eux-mêmes *syndiqués*.

et sans s'arrêter sur le reste, d'où une "consommation" élevée de papier imprimé qui n'est pas vraiment lu.

Les pratiques de lecture des adhérents

Les pratiques de lecture peuvent être ordonnées selon deux axes (tableau 29) :

— la régularité : 60% des enquêtés déclarent lire le journal tous les mois. A ce propos, il est probable que cette proportion est un peu optimiste puisque, d'après les informations qui nous ont été fournies par l'équipe du *Magazine*, moins de la moitié des adhérents le reçoivent tous les mois. La première colonne doit probablement s'interpréter ainsi : environ 6 abonnés sur 10 ouvrent le journal à chaque fois qu'ils le reçoivent ;

— l'attention portée à la lecture. Un dixième des abonnés feuillette rapidement le journal ; à l'opposé un quart le lit pratiquement en entier et, entre ces deux attitudes extrêmes, pratiquement les deux tiers lisent "quelques articles".

Tableau 29. Régularité de la lecture et manières de lire *CFDT-Magazine*

	Tous les mois	Assez régulièrement	Irrégulièrement	Totaux
Feuilleter rapidement	38	18	44	100
Lit quelques articles	344	181	98	623
Pratiquement en entier	200	34	10	244
NSP	0	1	0	1
Totaux	582	234	152	968

	Tous les mois	Assez régulièrement	Irrégulièrement	Totaux
Feuilleter rapidement	3,9	1,9	4,5	10,3
Lit quelques articles	35,5	18,7	10,1	64,4
Pratiquement en entier	20,7	3,5	1,0	25,2
NSP	0,0	0,1	0,0	0,1
Totaux	60,1	24,2	15,7	100,0

La majorité des adhérents est donc constituée de lecteurs réguliers, ou assez réguliers mais superficiels : les trois quarts "feuillettent rapidement" ou lisent "quelques articles".

Au-delà de ce constat global, les deux tableaux font apparaître une orientation selon la diagonale sud-ouest/nord-est : les lecteurs réguliers sont aussi ceux qui affirment avoir la lecture la plus approfondie et les lecteurs irréguliers se

contentent de feuilleter ou de sélectionner quelques articles. Ce constat permet de distinguer deux types de lecteurs :

- les lecteurs réguliers et attentifs lisent "tous les mois" et le font soit "pratiquement en entier" soit en sélectionnant "quelques articles" en fonction de leurs intérêts personnels. Cela représente 554 enquêtés et 56% de l'échantillon ;
- les lecteurs "superficiels" déclarent soit "feuilleter rapidement" le journal, soit le lire un peu plus à fond mais pas à chaque numéro. Ils forment 44% de l'échantillon.

Evidemment, cette typologie est grossière. Sans doute, aurait-il mieux valu étudier chaque case du tableau, mais les effectifs de la plupart de ces cases auraient été beaucoup trop restreints pour pouvoir tirer des leçons statistiquement pertinentes. Nous devons donc raisonner par amalgame et en faisant passer la coupure de manière un peu arbitraire dans un continuum d'attitudes assez variées. En conséquence, nous dessinons de grandes tendances sans pouvoir toujours descendre au niveau fin.

Caractéristiques des lecteurs réguliers

Ecartons d'abord quelques lieux communs courants sur la lecture. Pour le *Magazine*, il n'existe aucune corrélation entre la lecture et le niveau de la formation ou la profession des lecteurs réguliers. Grosso modo, les deux populations de lecteurs comportent les mêmes proportions d'ouvriers, de professions intermédiaires, d'employés ou de cadres supérieurs. De même, il n'y a pas de différences entre diplômés et non-diplômés. Ce dernier point mérite d'être noté car le lectorat du *Magazine* s'écarte ici significativement du lectorat de l'*Hebdo* : plus on montait dans l'échelle de la formation, moins la lecture de *Syndicalisme-Hebdo* était assidue.

Ecartons également l'explication qui vient naturellement à l'esprit (et qui s'était vérifiée chez le lectorat de l'*Hebdo*) : les lecteurs assidus ne sont guère plus anciens dans la CFDT : 15,5 années contre 13,5 pour les irréguliers. Les plus anciens — ayant adhéré avant 1971 — sont des lecteurs un peu plus sérieux que la moyenne ; les tranches intermédiaires présentent grosso-modo les mêmes proportions de lecteur assidus et de lecteurs irréguliers. Les différences les plus importantes apparaissent chez les adhérents récents. Parmi les 248 adhérents — venus à la CFDT depuis 1989 et ayant répondu à cette question —, la moitié seulement lit le *Magazine* "tous les mois", soit 20% de moins que dans l'ensemble de l'échantillon. De même, ils ne sont que 21%, soit un sur cinq, à le lire "pratiquement en entier".

En dehors de ce groupe des nouveaux adhérents, les seuls tris qui font apparaître des différences significatives concernent le sexe et les responsabilités syndicales : les lecteurs assidus sont plutôt des hommes et des militants.

Les hommes sont 60% à déclarer lire régulièrement et attentivement le *Magazine* contre 47% des femmes. Peut-être les femmes répondent-elles plus franchement ? Mais l'explication essentielle réside probablement dans un engagement moindre et par leur poids important parmi les adhérents les plus récents.

Les lecteurs réguliers exercent, ou ont exercé plus de mandats²⁴ que les lecteurs irréguliers (tableau 30).

Tableau 30. Comparaison des mandats exercés par les lecteurs réguliers
(100=lecteurs irréguliers)

	Actuellement	Autrefois	Total
Délégués du personnel	140	124	130
Délégués syndical	137	146	141
Elus CE	145	127	134
Membres du CHSCT	115	149	133
Elus CAP	86	186	126
Membres CTP	117	129	122
Prud'hommes	150	123	133
Formation prof.	157	172	165
Administrateurs SS	—	—	114
Autres mandats	—	—	159
Moyenne	157	120	136

En moyenne, la différence entre les deux groupes de lecteurs est de 36% mais de 57% chez les militants actuels. Autrement dit, la principale caractéristique du lecteur régulier est d'être beaucoup plus engagé dans l'action syndicale. La chose est confirmée par le niveau des responsabilités syndicales (tableau 31).

Alors que *Syndicalisme-hebdo* était un journal essentiellement lu par les militants d'appareil, le *Magazine* semble adopté par les militants quel que soit leur niveau d'intégration dans l'appareil. La caractéristique dominante est donc l'engagement et non l'intégration effective dans le syndicalisme extérieur à l'établissement.

²⁴ Les chiffres pour les commissions et comités paritaires ainsi que pour les prud'hommes et les administrateurs de sécurité de sociale sont peu significatifs car les effectifs absolus sont trop faibles.

Tableau 31. Comparaison des niveaux de responsabilités selon le mode de lecture.

Lectorat:	Réguliers		Irréguliers		Comparaison lecteurs irréguliers=100
	N	%	N	%	
Niveau des responsabilités					
Bureau ou secrétariat de la section	87	16,0	60	12,8	124
Conseil du syndicat	54	9,9	39	8,4	119
UD, URI, fédération	24	4,4	13	2,8	158
Elu sans autre responsabilité	68	12,5	44	9,4	133
Sans responsabilité	311	57,2	311	66,6	86

Le groupe des lecteurs réguliers se confond donc en bonne partie avec le groupe des militants anciens ou actuels. Toutefois, il existe une proportion significative de non-militants qui lisent régulièrement et de manière approfondie et, à l'inverse, des militants "petits lecteurs". Ceci peut expliquer que, pour les questions portant sur le *Magazine*, les tris effectués sur la lecture sont généralement plus discriminants que ceux portant sur le militantisme.

Ceci étant, le *Magazine* a aussi des supporters très enthousiastes parmi les adhérents de base. Témoin cette nouvelle adhérente d'une usine de la métallurgie savoyarde qui nous a déclaré :

" Je le lis de la première à la dernière page. Un de mes fils le lit aussi à la maison. On le fait circuler dans l'entreprise entre les adhérents".

II. Comment jugent-ils *CFDT-Magazine* ?

Même s'il est lu superficiellement, le *Magazine* est utilisé par une majorité des adhérents, malgré la concurrence à laquelle il est soumis. Mais le journal remplit-il les fonctions que ses producteurs lui ont assignées ? Ceux-ci ne nous ont pas caché que le *Magazine* est, pour la CFDT, une opération coûteuse et qu'ils en attendent, notamment, une amélioration de l'image de la Confédération auprès de ses adhérents. Dans l'ensemble, les réponses des enquêtés semblent leur donner raison.

Le jugement d'ensemble

Les critiques à l'égard du *Magazine* sont limitées et, quand il leur est demandé de formuler un jugement d'ensemble, 9 adhérents sur 10 estiment qu'il s'agit d'une réussite. Cependant, une petite minorité seulement (10%) affirme qu'il est "très réussi" et 80% le jugent "plutôt réussi" (72% des lecteurs réguliers). De même, 45% des lecteurs estiment que l'existence de ce mensuel confédéral est "une très bonne chose" et 52% : "une assez bonne chose".

Cette modération dans la louange ne signifie pas que certains adhérents aient des insatisfactions précises à formuler sur quelques points, ce qui les amènerait à nuancer leur bonne opinion. Dans leur grande majorité, les adhérents sont heureux de recevoir le journal mais ne l'attendent pas avec impatience. D'ailleurs, lors de nos enquêtes, nous avons pu constater que, comme pour *Syndicalisme-hebdo*, la majorité des adhérents n'ont pas effectué de démarche particulière pour l'obtenir : il arrive plus ou moins régulièrement dans leur boîte aux lettres et, en conséquence, pour la grande majorité, la consultation est assez superficielle.

Cette réserve, que nous avons ressentie chez plusieurs adhérents, semble également s'expliquer par l'aspect financier du problème : de nombreux syndiqués, rencontrés lors de nos enquêtes, ont mentionné spontanément le problème du coût : est-il bien nécessaire d'engager tant de frais ? Le *Magazine* n'est-il pas trop luxueux alors que de nombreux syndicats du privé manquent de tout et n'ont pas les moyens d'informer correctement leurs adhérents sur les questions professionnelles ? Malheureusement, le sondage CSA n'abordait pas cette question : il n'est donc pas possible de savoir si cette interrogation est aussi répandue qu'il nous a semblé.

Peut-on préciser les principales dimensions du jugement porté sur le *Magazine* ? Une série de questions permettent de mesurer l'adhésion des enquêtés à un certain nombre de réponses pré-formulées (tableau 32).

Tableau 32. Opinion générale sur *CFDT-Magazine*
(Ensemble de l'échantillon, valeurs absolues et en pourcentage)

	D'accord	Pas d'accord	NSP
Porte un regard syndical sur l'actualité	720	215	76
Donne des informations qu'on ne trouve pas ailleurs	763	161	87
Informe bien sur la CFDT	833	100	78
<i>Moyenne</i>	<i>772</i>	<i>159</i>	<i>80</i>
En pourcentage (lecture horizontale) :			
Porte un regard syndical sur l'actualité	71,2	21,3	7,5
Donne des informations qu'on ne trouve pas ailleurs	75,5	15,9	8,6
Informe bien sur la CFDT	82,4	9,9	7,7
<i>Moyenne</i>	<i>76,4</i>	<i>15,7</i>	<i>7,9</i>

Plus de 8 abonnés sur 10 estiment que le *Magazine* informe bien sur la CFDT. En éliminant les 8% qui ne lisent pas le journal, on obtient même un taux de 90%. Pour les trois quarts, ils affirment également que le journal leur fournit des informations qu'ils ne trouveraient pas par ailleurs. Même en tenant compte du biais signalé ci-dessus à propos de l'asymétrie existant entre l'acquiescement et le rejet d'une opinion pré-formulée, on peut considérer que *CFDT-Magazine* recueille un indice de satisfaction très élevé.

En tenant compte des modes de lecture, on constate d'abord que 170 lecteurs attentifs, soit environ un sur trois, se déclarent "tout à fait d'accord" avec les trois opinions exprimées. En projetant cette proportion sur l'ensemble des abonnés, cela représente environ 70.000 lecteurs très satisfaits...

De manière générale, les lecteurs assidus ont tendance à polariser davantage leurs réponses et les lecteurs superficiels se réfugient plus dans les opinions moyennes ou le "ne sait pas". De telle sorte qu'il y a toujours, proportionnellement, un nombre plus important de lecteurs assidus à se déclarer "tout à fait d'accord" et "pas du tout d'accord" avec les trois opinions proposées. Également remarquable : un quart des lecteurs assidus rejettent l'idée selon laquelle le *Magazine* proposerait un "regard spécifiquement syndical sur l'actualité". Lisant plus ou mieux, ils sont plus laudateurs ou plus critiques (tableau 33). Il se peut aussi que, plus engagés dans la vie syndicale, ils se sentent plus sûrs d'eux et s'estiment porteurs d'une identité ou d'un message syndical sans avoir besoin, pour cela, d'un magazine "grand public".

Tableau 33. *CFDT-Magazine* porte-t-il un regard spécifiquement syndical sur l'actualité ? Comparaison des réponses selon le mode de lecture

	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Peu d'accord	Pas du tout d'accord	NSP
Lecteurs assidus	178	217	104	32	13
Lecteurs superficiels	132	193	63	16	63
Total échantillon	310	410	167	48	76
Lecteurs assidus (%)	32,7	39,9	19,1	5,9	2,4
Lecteurs superficiels(%)	28,3	41,3	13,5	3,4	13,5
Total échantillon (%)	30,7	40,6	16,5	4,7	7,5
<i>Assidus/Superficiels</i>	<i>1,16</i>	<i>0,97</i>	<i>1,42</i>	<i>1,72</i>	<i>0,18</i>

On retrouve un indice de satisfaction élevé lorsqu'on examine les autres opinions générales (tableau 34). A l'unanimité, le *Magazine* est jugé "intéressant" et "facile à lire" et, à la quasi-unanimité, "conforme à l'esprit de la CFDT" et "agréable à lire". L'image du *Magazine* est donc nettement meilleure que celle de *Syndicalisme-Hebdo* telle qu'elle apparaissait à la lumière du sondage déjà cité.

Comme précédemment, il est préférable d'utiliser la moyenne de l'échantillon. En-dessous de celle-ci on notera qu'un noyau important d'adhérents considère que le journal n'est pas assez proche du travail du terrain (un quart), qu'il n'est pas adapté à leurs besoins (30%) et trop optimiste (40%) ou qu'il exprime la "vérité officielle de la Confédération" (36%). Cependant, le tableau 35 montre que les lecteurs réguliers sont aussi les moins critiques : par rapport aux lecteurs superficiels, ils sont 35% de plus à considérer que le journal est adapté à leurs besoins ou à estimer qu'il n'est pas trop optimiste sur les succès de la CFDT. Ils sont même 39% de plus pour penser qu'il n'est pas "calqué sur la vérité officielle". Une conclusion paraît s'imposer : le *Magazine* gagne à être lu puisque ceux qui le connaissent le mieux sont les moins sceptiques à son égard. Reste bien sûr à savoir si cet enthousiasme s'explique parce que ces militants lisent mieux ou parce qu'ils sont mieux insérés dans la CFDT et plus identifiés à elle.

La satisfaction est pratiquement aussi forte quand on passe aux différents aspects du *Magazine* : mise en page, sommaire, couverture, dessins, rubriques... (tableau 35).

Tableau 34. Jugements d'ensemble sur *CFDT-Magazine*
(ensemble de l'échantillon, valeurs absolues)

	S'applique	Ne s'applique pas	NSP
Intéressant	914	43	54
Facile à lire	905	68	38
Conforme à l'esprit de la CFDT	887	27	97
Agréable à lire	855	107	49
Ouvert au débat d'idées	817	98	96
Complet	730	185	96
<i>Moyenne</i>	<i>726</i>	<i>185</i>	<i>100</i>
Proche du travail de terrain	662	240	109
Adapté à vos besoins	618	305	88
Trop optimiste sur les succès de la CFDT	472	406	133
Trop calqué sur la vérité officielle	399	370	242

Ensemble de l'échantillon, en pourcentages (lecture horizontale)

	S'applique	Ne s'applique pas	NSP
Intéressant	90,4	4,3	5,3
Facile à lire	89,5	6,7	3,8
Conforme à l'esprit de la CFDT	87,7	2,7	9,6
Agréable à lire	84,6	10,6	4,8
Ouvert au débat d'idées	80,8	9,7	9,5
Complet	72,2	18,3	9,5
<i>Moyenne</i>	<i>71,8</i>	<i>18,3</i>	<i>9,9</i>
Proche du travail de terrain	65,5	23,7	10,8
Adapté à vos besoins	61,1	30,2	8,7
Trop optimiste sur les succès de la CFDT	46,7	40,2	13,2
Trop calqué sur la vérité officielle	39,5	36,6	23,9

Comparaison des lecteurs assidus et des lecteurs irréguliers
(100= lecteurs irréguliers)

	S'applique	Ne s'applique pas	NSP
Adapté à vos besoins	1,35	0,75	0,78
Proche du travail de terrain	1,28	0,93	0,23
Complet	1,25	0,91	0,17
Intéressant	1,15	0,46	0,09
<i>Moyenne</i>	<i>1,16</i>	<i>1,04</i>	<i>0,33</i>
Agréable à lire	1,14	0,81	0,10
Facile à lire	1,12	0,60	0,10
Ouvert au débat d'idées	1,12	1,42	0,23
Conforme à l'esprit de la CFDT	1,11	1,46	0,31
Trop calqué sur la vérité officielle	1,08	1,39	0,54

Trop optimiste sur les succès de la CFDT	0,99	1,36	0,40
--	------	------	------

La forme et le fond

Les taux de satisfaction sont considérables : en moyenne, les items retenus obtiennent 80% de satisfaction et pratiquement tous font plus de 70% de satisfaits (tableau 35). Pour les questions de forme (mise en page, couverture, photo et dessin), on peut presque parler d'une quasi-unanimité.

Tableau 35. Taux de satisfaction envers les différents aspects du Magazine (ensemble de l'échantillon)

	Valeurs absolues			Pourcentages (lecture horizontale)		
	Satisfait	Pas satisfait	NSP	Satisfait	Pas satisfait	NSP
Mise en page	905	45	61	89,5	4,5	6,0
Sommaire	900	28	83	89,0	2,8	8,2
Couverture	887	43	81	87,7	4,3	8,0
Brèves	877	42	92	86,7	4,2	9,1
Photographies	869	71	71	86,0	7,0	7,0
Dossiers et articles de fond	861	68	82	85,2	6,7	8,1
Dessins	858	70	83	84,9	6,9	8,2
Entretiens	829	78	104	82,0	7,7	10,3
Informations pratiques	812	96	103	80,3	9,5	10,2
<i>Moyenne</i>	<i>809</i>	<i>85</i>	<i>116</i>	<i>80,1</i>	<i>8,4</i>	<i>11,5</i>
Articles sur le syndicalisme	800	109	102	79,1	10,8	10,1
Editorial	786	82	143	77,7	8,1	14,1
Informations économiques	755	137	119	74,7	13,6	11,8
Edition fédérale	744	72	195	73,6	7,1	19,3
Courrier des lecteurs	736	101	174	72,8	10,0	17,2
Pages culturelles	728	145	138	72,0	14,3	13,6
Informations internationales	723	158	130	71,5	15,6	12,9
Petites annonces	689	107	215	68,2	10,6	21,3

Nous avons dit plus haut que ces indices doivent être accueillis avec prudence étant donné l'asymétrie existant entre l'acquiescement et la dénégation. Dès lors, c'est la moyenne de l'échantillon qu'il faut utiliser comme élément de référence. En dessous de cette moyenne, les mécontents ne dépassent les 10% que pour un petit nombre de rubriques parmi lesquelles on trouve : les informations internationales et économiques ainsi que les pages culturelles. Il n'est malheureusement pas possible de savoir si le rejet vise la présence de telles

rubriques dans un journal syndical ou uniquement le contenu de celles-ci. Si l'on raisonne en termes de moyenne, on constate que certaines rubriques "stratégiques" (comme les informations générales, et les articles sur le syndicalisme) se situent en-dessous de la moyenne attendue.

Le tableau de comparaison entre les deux lectorats n'est pas reproduit ici car les différences sont minimales : comme précédemment, les non-réponses sont beaucoup moins nombreuses chez les lecteurs assidus mais, ici, les réponses supplémentaires se ventilent proportionnellement des deux côtés. Seules différences notables : la satisfaction envers la couverture, le sommaire et la mise en page est un peu plus forte chez les lecteurs assidus. En revanche, ces derniers sont un peu plus nombreux à se déclarer non satisfaits des petites annonces, des informations économiques et, surtout, internationales. Ces dernières cristallisent un noyau significatif de mécontents (18% des lecteurs assidus).

Cette satisfaction "graduée" amène à une double interrogation.

En premier lieu, on ne peut s'empêcher de ressentir une contradiction entre un indice de satisfaction aussi élevé et une lecture tout de même assez superficielle : si les lecteurs sont aussi massivement satisfaits de leur Magazine pourquoi se contentent-ils, en majorité, de le feuilleter ou de "sélectionner quelques articles" ?

En second lieu : pour la majorité des adhérents, en quoi la lecture du Magazine est-elle différente de celle d'un journal d'information générale ? Et à quoi leur sert-il du point de vue syndical ?

III. Les fonctions de *CFDT-Magazine* : entre information et sociabilité.

La majorité des lecteurs, et notamment les plus assidus, se sont donc déclarés d'accord avec l'opinion selon laquelle le *Magazine* diffuse une information "spécifiquement syndicale". Cependant, le journal représente-t-il pour eux un "outil" ? Et ont-ils envers lui un comportement différent de celui qu'ils adoptent avec les autres sources d'information ?

Les usages du Magazine

Les usages du *Magazine* sont connus grâce aux questions 123 et suivantes (tableau 36).

Tableau 36. Usages de *CFDT-Magazine* par les lecteurs
(ensemble de l'échantillon)

	Valeurs absolues			Pourcentages (lecture horizontale)		
	Oui	Non	NSP	Oui	Non	NSP
Pour son information personnelle	940	40	31	93,0	4,0	3,1
Pour réfléchir	699	277	35	69,1	27,4	3,5
Pour discuter entre collègues et amis	672	306	33	66,5	30,3	3,3
Pour rediffuser l'information	586	388	37	58,0	38,4	3,7
<i>Moyenne</i>	<i>567</i>	<i>409</i>	<i>35</i>	<i>56,1</i>	<i>40,4</i>	<i>3,5</i>
Pour le faire lire à la famille	330	641	40	32,6	63,4	4,0
Pour se distraire	176	801	34	17,4	79,2	3,4

Seule l'information personnelle fait l'unanimité. Pratiquement 7 lecteurs sur 10 recherchent avant tout une réflexion personnelle et un aliment pour les discussions. Le *Magazine* est un support sérieux et centré sur la vie au travail : la lecture en famille et la distraction sont rejetées par la majorité des enquêtés. Cependant, les lecteurs réguliers sont aussi ceux qui ont la plus forte propension à utiliser le journal dans tous les emplois possibles (tableau 37). A dire vrai, les militants raisonnent plutôt par "cibles", tel ce responsable du syndicat des métaux de Haute-Savoie :

"Je reçois le bulletin de la Fédération, le bulletin de l'UD et *Syndicalisme-Hebdo* qui sont envoyés seulement aux militants. Je les lis en priorité et je regarde ce qui m'intéresse : les informations juridiques, les sections qui font des adhérents, les activités de l'organisation... Je reçois aussi *CFDT-Magazine* mais c'est plus destiné à la famille et aux adhérents qu'aux militants".

Cette "spécialisation des supports en fonction des cibles" se vérifie lorsque l'on compare les réponses des lecteurs réguliers et des lecteurs superficiels (tableau 37).

Tableau 37. Comparaison des réponses des lecteurs assidus avec celles des lecteurs superficiels (100 : réponses des lecteurs superficiels)

Utilisent le <i>Magazine</i> :	Oui	Non	NSP
Pour se distraire	1,54	0,91	0,07
Pour le faire lire à la famille	1,43	0,99	0,11
Pour rediffuser l'information	1,34	0,77	0,10
<i>Moyenne</i>	1,30	0,82	0,07
Pour discuter entre collègues et amis	1,29	0,71	0,03
Pour son information personnelle	1,10	0,46	0,06
Pour réfléchir	1,08	1,06	0,03

Les réponses des lecteurs réguliers sont systématiquement orientées positivement et en moyenne de +30% : les lecteurs assidus se servent davantage du *Magazine* et pour tous les usages. Là où l'unanimité est quasiment atteinte (le haut du tableau), la différence n'est pas très grande. Elle grossit au fur et à mesure que l'on descend pour atteindre le maximum à propos de l'utilisation de *CFDT-Magazine* dans la vie professionnelle et dans la vie familiale. Ils sont même 20% à trouver de la distraction dans la lecture du journal !

Pour les lecteurs réguliers, c'est-à-dire en majorité des militants, le *Magazine* n'est pas d'abord destiné à l'information personnelle et la réflexion qui sont apparemment mieux satisfaites par des supports internes à la CFDT — en premier lieu l'*Hebdo* — et d'autres bulletins dont la nature est variable selon l'organisation professionnelle à laquelle appartient l'enquêté et suivant que son UD publie ou non un bulletin. Il y a cependant un paradoxe : puisque ces gens privilégient d'autres sources d'information, pourquoi déclarent-ils lire régulièrement le *Magazine* ? En fait, nos enquêtes auprès des sections donnent à penser que, souvent, les militants s'imaginent "savoir" ce que le journal contient sans vraiment le lire aussi sérieusement qu'ils le pensent de bonne foi parce qu'ils contribuent à sa diffusion et parce qu'ils connaissent déjà la plupart des analyses de la confédération grâce, notamment, à l'*Hebdo*.

Les mêmes tendances se retrouvent-elles lorsqu'il s'agit de savoir ce qui leur sert dans leur vie professionnelle ? Les tableaux 38 et 39 apportent des réponses plus nuancées.

Tableau 38. Qu'utilisent-ils dans leur vie professionnelle ?
(Ensemble de l'échantillon)

	Valeurs absolues			Pourcentages (lecture horizontale)		
	Oui	Non	NSP	Oui	Non	NSP
Les informations pratiques	580	378	53	57,4	37,4	5,2
Des informations	556	409	46	55,0	40,5	4,5
<i>Moyenne</i>	<i>464</i>	<i>491</i>	<i>56</i>	<i>45,8</i>	<i>48,6</i>	<i>5,6</i>
Les articles de réflexion	426	525	60	42,1	51,9	5,9
Les expériences syndicales	418	532	61	41,3	52,6	6,0
Les dossiers	401	555	55	39,7	54,9	5,4
Les études	400	548	63	39,6	54,2	6,2

En moyenne, les réponses négatives l'emportent sur les réponses positives. Seules les informations pratiques et les informations en général sont utilisées par plus de la moitié des enquêtés dans leur vie professionnelle. En revanche, les articles de réflexion, les expériences syndicales, les dossiers, les études ne sont pas utilisés par la majorité des adhérents alors même que, pour ces rubriques, nous avons vu que les indices de satisfaction étaient élevés. Sans doute, les discussions entre collègues ne font-elles pas partie de la vie professionnelle puisqu'ils sont une majorité à lire le *Magazine* pour nourrir ces conversations.

Comme précédemment, les différences essentielles séparent les types de lecteurs (tableau 39).

Tableau 39. Qu'utilisent-ils dans leur vie professionnelle ? (Comparaison entre les lecteurs assidus et les lecteurs irréguliers, 100 = lecteurs irréguliers)

	Oui	Non	NSP
Les informations pratiques	1,26	0,83	0,28
Des informations	1,19	0,92	0,21
<i>Moyenne</i>	<i>1,29</i>	<i>0,90</i>	<i>0,29</i>
Les articles de réflexion	1,32	0,92	0,26
Les expériences syndicales	1,22	0,97	0,33
Les dossiers	1,48	0,86	0,27
Les études	1,30	0,92	0,37

En moyenne, les lecteurs réguliers ont une propension nettement plus forte à utiliser le *Magazine* (+29% par rapport aux lecteurs irréguliers) et la différence maximale est atteinte à propos des dossiers. Là encore, l'habitude de sélectionner l'information joue : par rapport aux autres supports de la CFDT — notamment l'*Hebdo* — les dossiers sont effectivement la partie la plus originale du

Magazine. Comme on le voit, l'attitude des lecteurs réguliers est cohérente avec le fait qu'ils disposent d'un grand nombre de sources et qu'ils peuvent "spécialiser" leur lecture.

Les attentes envers le Magazine et l'information syndicale

Apparemment, les attentes des lecteurs sont fortes et, en dehors des problèmes internationaux et des loisirs et de la culture, il y a une sorte d'unanimité : le *Magazine* doit donner des informations sur l'actualité sociale et les débats correspondants mais il doit aussi renseigner sur la Confédération, ses positions et sa vie interne (tableau 40). Et ces opinions sont encore plus accusées chez les lecteurs réguliers que chez les autres (tableau 41).

Tableau 40. Les attentes des lecteurs du *Magazine*
(Ensemble de l'échantillon, valeurs absolues)

	Oui	Non	NSP
Des informations précises sur l'actualité du monde du travail	890	90	31
Des débats d'idées sur les grands problèmes sociaux	861	123	27
Des informations sur les positions de la Confédération	836	143	32
Un tour d'horizon sur ce qui se passe à la CFDT	883	101	27
<i>Moyenne</i>	<i>797</i>	<i>181</i>	<i>33</i>
Un point de vue cohérent sur les problèmes internationaux	692	269	50
Un regard sur les loisirs et la culture	622	358	31

	Oui	Non	NSP	Total
Des informations précises sur l'actualité du monde du travail	88,0	8,9	3,1	100,0
Des débats d'idées sur les grands problèmes sociaux	85,2	12,2	2,6	100,0
Des informations sur les positions de la Confédération	82,7	14,1	3,2	100,0
Un tour d'horizon sur ce qui se passe à la CFDT	87,3	10,0	2,7	100,0
<i>Moyenne</i>	<i>78,9</i>	<i>17,9</i>	<i>3,2</i>	<i>100,0</i>
Un point de vue cohérent sur les problèmes internationaux	68,4	26,6	4,9	100,0
Un regard sur les loisirs et la culture	61,5	35,4	3,1	100,0

Tableau 41. Les attentes des lecteurs réguliers
(100= lecteurs irréguliers)

	Oui	Non	NSP
Des informations sur les positions de la Confédération	112	74	16
Des débats d'idées sur les grands problèmes sociaux	110	77	11
Un tour d'horizon sur ce qui se passe à la CFDT	109	75	11
<i>Moyenne</i>	<i>108</i>	<i>91</i>	<i>20</i>
Un point de vue cohérent sur les problèmes internationaux	108	102	27
Des informations précises sur l'actualité du monde du travail	106	90	21
Un regard sur les loisirs et la culture	104	102	35

Les attentes vont toutes dans le même sens : la grande majorité des abonnés attendent du journal des informations sur la vie syndicale, sur la CFDT et notamment sur ses idées. Cependant, le sondage CSA ne peut nous renseigner sur l'intensité de ces attentes.

Une démarche plus qualitative permet de supposer que ces attentes sont généralement assez faiblement ressenties. Lors de nos enquêtes auprès des nouveaux adhérents, nous leur avons posé la question suivante : "Est-ce qu'il y a des sujets particuliers que vous souhaiteriez voir abordés dans *CFDT-Magazine* ?" Pour plus des trois quarts, la réponse a été : "Non, je ne vois pas" ou "Rien de particulier", ou d'autres formules équivalentes. Les relances permettent de distinguer une petite minorité d'adhérents relativement satisfaits. Par exemple :

"Dans le *Magazine*, je lis quasiment toutes les rubriques, sauf les petites annonces ! Je n'ai pas d'idées sur ce qui pourrait y figurer d'autre ; je n'attends rien de plus. Je trouve que le *Magazine* s'est beaucoup amélioré depuis mon adhésion en 1990 : aujourd'hui, il est plus épais, il y a davantage de rubriques, le tableau de bord est intéressant, les dossiers sont bien et souvent d'actualité" (adhérente de la Santé de l'Ain).

A l'inverse, les relances suscitent l'expression d'insatisfactions qui ne visent pas le journal en particulier mais le syndicalisme en général :

"Les syndicats ne sont plus dans le coup. La presse syndicale ne donne pas suffisamment d'informations économiques. Mon entreprise subit la crise de la métallurgie. J'aurais souhaité trouver dans la presse syndicale des éléments d'analyse de cette crise. Quand une entreprise licencie, quel est l'intérêt de recevoir une presse syndicale généraliste qui parle de tout et de rien ?" (Adhérente de l'Isère).

Ou encore,

"Face aux licenciements que nous venons de connaître, la presse syndicale ne nous est d'aucun secours et nous nous sentons abandonnés" (Adhérent, métaux Isère).

D'autres adhérents expriment une certaine insatisfaction, non à propos de l'absence de tel aspect particulier, mais concernant le "ton" de la presse syndicale. Les uns attendent des positions plus affirmées — sur la sécurité sociale, les licenciements, les coordinations, le chômage... — les autres trouvent que le *Magazine* manque de débats, que :

"Les positions en présence ne sont pas présentées suffisamment clairement surtout quand ça ne fait pas plaisir à la CFDT" (Adhérent Métaux, Haute-Savoie).

Mais tous se rejoignent dans une certaine méfiance envers le ton. La seule restriction qui revient en permanence et que le sondage mesure clairement, c'est le reproche d'un optimisme excessif sur "les succès de la CFDT", c'est-à-dire :

son audience, la portée de son action, les résultats obtenus dans tel ou tel conflit ou négociation, etc. Généralement, l'enquêté explique ce scepticisme par le grand décalage entre ce qu'il vit quotidiennement, sur son lieu de travail ou à travers son entourage, et le discours de la CFDT tel qu'il peut l'appréhender à travers sa presse ou ses militants. Par exemple, une nouvelle adhérente du syndicat de la santé de l'Isère expliquait ainsi son désintérêt :

"La presse syndicale est faite par les militants et je ne veux pas être endoctrinée par eux. Je veux me faire mon opinion moi-même et j'ai d'autres lectures pour cela".

La faible intensité des attentes manifeste donc, le plus souvent, une certaine prise de distance envers l'information syndicale. Mais cela ne signifie pas rejet de principe. Voici par exemple, la position d'un nouvel adhérent des Métaux de l'Isère, très représentatif de cette attitude "bienveillante mais distante" :

"Je ne suis pas exigeant envers *CFDT-Magazine*. Il me plaît comme cela : c'est un trait d'union entre tous les syndiqués et c'est déjà pas mal comme cela. Si je veux des informations professionnelles, je vais au syndicat (ça m'arrive deux ou trois fois par an) ; si je veux des informations politiques, j'achète *Libération* ou *l'Événement du jeudi*. La propagande syndicale, c'est fini".

La majorité des adhérents sont à l'image de cet enquêté : le rôle du *Magazine* se réduit à leur rappeler périodiquement qu'ils appartiennent à un vaste mouvement sympathique, moderne et ouvert sur le monde. Ils n'en attendent pas plus et ne le lisent pas vraiment comme une revue d'*information syndicale* tout simplement parce qu'ils n'imaginent pas qu'un adhérent ait besoin d'être informé sur sa confédération, ni que celle-ci puisse être un producteur d'informations générales...

En conclusion, dans l'esprit de ses promoteurs, la fonction essentielle de *CFDT-Magazine* serait d'être un instrument d'intégration des adhérents au sein de l'organisation. Il devrait développer un sentiment d'appartenance et rendre l'identité de la Confédération plus "lisible" à ses centaines de milliers d'adhérents. A priori, le sondage semble leur donner raison : la fonction de "lien" entre les syndiqués serait la mieux remplie et l'attention aux "idées de la CFDT" est assez générale chez les lecteurs.

Cependant, un doute existe : les lecteurs les plus superficiels, ou les plus irréguliers, sont aussi ceux qui sont le moins intégrés dans l'organisation. Ils sont donc la cible privilégiée du *Magazine* et celle qu'il atteint le moins bien. En définitive, l'enquête ne fait que souligner l'une des conclusions les mieux assises de la science de la communication : l'"exposition sélective" aux médias et aux messages. Le lecteur, comme le téléspectateur, choisit les informations qu'il souhaite recevoir et évite généralement ce qu'il n'a pas envie d'entendre ou de lire. Dès lors, l'adhérent lira d'autant mieux le *Magazine* qu'il trouvera la CFDT intéressante. La relation inverse n'étant généralement pas vérifiée. Ceci étant, lorsque l'intérêt existe, il faut encore le maintenir en éveil et le raviver régulièrement : l'action des militants sur le lieu du travail trouve certainement dans le *Magazine* une aide appréciable. Il ne faudrait donc pas conclure de cette enquête que les efforts pour rendre cette presse plus attrayante sont inutiles.

Sur le fond, cette enquête renseigne mieux sur la sociologie des syndiqués que sur l'information syndicale. Au travers du lectorat du *Magazine*, la CFDT apparaît très diverse, implantée dans quasiment tous les milieux professionnels et les branches d'activité. Toutefois, le secteur public l'emporte massivement sur le privé. La CFDT a des adhérents très fidèles qui se renouvellent lentement. Cependant, un courant significatif d'adhésions se manifeste depuis 1988 : il conduit à une féminisation rapide mais, du fait de l'âge moyen élevé de ces nouveaux adhérents, le vieillissement de l'organisation semble se poursuivre. Cependant, comme nous l'avions souligné l'année dernière à propos des lecteurs de l'*Hebdo*, la taille de l'échantillon est insuffisante pour qu'on puisse dresser le portrait détaillé des sous-populations constituant l'univers sociologique de la CFDT, surtout si elles sont minoritaires : jeunes, femmes, nouveaux adhérents, anciens militants, etc.

L'enquête renseigne plus sur l'image de l'information syndicale que sur la réalité des pratiques de lecture. En ce qui concerne l'image, on remarquera que celle du *Magazine* semble incomparablement meilleure que celle de l'*Hebdo* telle qu'elle ressortait de notre enquête de 1993. La chose est d'autant plus intéressante que le lectorat de l'*Hebdo* est en partie contenu dans celui du *Magazine*. Or ce

sont les militants — à qui est destiné l'*Hebdo* et qui portent sur lui un jugement souvent assez critique — qui ont le meilleur jugement sur le *Magazine*.

Deux interprétations sont possibles.

La première soulignera les différences formelles entre les deux journaux : la mise en page, la couleur, les rubriques, les photographies figurent parmi les principaux points de clivage. On considérera alors que l'*Hebdo* est victime de son aspect "spartiate".

Mais, d'autre part, on peut penser que l'information produite par la CFDT est d'autant mieux reçue qu'elle prend une forme moins marquée. En effet, la différence entre les deux journaux réside essentiellement dans le fait que la Confédération est beaucoup moins présente dans le *Magazine*, directement, ou indirectement...

Quant aux pratiques de lecture et à la circulation de l'information syndicale, une enquête par sondage ne peut apporter qu'une image assez pauvre. A part, chez une petite couche "lettrée" de la population française, la lecture n'est pas une fin en soi, et elle dépend beaucoup des incitations de l'entourage. De plus, la sociologie de la communication nous a appris que, pour la majorité des Français, une nouvelle n'est vraiment intégrée qu'à partir du moment où elle est répétée par l'entourage et reprise par les "leaders" ou les "portiers" de l'information. Il n'est donc pas surprenant qu'on trouve en tête des emplois du *Magazine*, les discussions avec l'entourage et les collègues. Malheureusement, il nous manque sur ce point des études plus qualitatives qui permettraient de dépasser ce constat de principe et de savoir comment, dans l'esprit des adhérents, l'on passe des pages du *Magazine*, ou de l'*Hebdo*, à l'image de la CFDT ...

Questionnaire CSA

7. Fédération de rattachement

FGA	1A
FNCB	1B
FUC	1C
FGMM	1D
HACUTEX	1E, 1F
SERVICES	1G
FEP	1H
INTERCO	2A
FEAE	2B
FINANCES	2C
PTT	2D
SGEN	2E
JUSTICE	2F
FGE	2G
SANTE	3A
FGTE	3B, 3C
FTILAC	3D
BANQUE	3E
PSTE	3F
UCC	8A
UCR	9A

8. Pour chacun des thèmes que je vais vous citer, dites-moi si vous le considérez comme un enjeu prioritaire, important mais sans plus ou secondaire :

- la lutte contre les inégalités sociales
(Prioritaire=1 ; Important mais sans plus=2 ; Secondaire=3 ; NSP=4)
- la laïcité (id)
- la lutte contre le racisme (id)
- la défense du pouvoir d'achat (id)
- la protection des acquis sociaux (id)
- la lutte contre le chômage (id)
- l'amélioration des conditions de travail (id)
- la défense de l'environnement (id)

16. Pour chacun des thèmes que je vais vous citer, dites-moi si vous le considérez comme un enjeu prioritaire, important mais sans plus ou secondaire :

- la lutte contre les inégalités entre les hommes et les femmes dans le travail
(Prioritaire=1 ; Important mais sans plus=2 ; secondaire=3 ; NSP=4)
- le respect des droits de l'homme (id)
- la culture et les loisirs (id)
- l'Europe (id)

20. Et pour chacun de ces enjeux, dites-moi si vous pensez que c'est un domaine où l'action syndicale est efficace ou pas efficace ?

- la lutte contre les inégalités sociales
(Efficace=1 ; Pas efficace=2 ; NSP=3)
- la laïcité (id)
- la lutte contre le racisme (id)
- la défense du pouvoir d'achat (id)
- la protection des acquis sociaux (id)
- la lutte contre le chômage (id)
- l'amélioration des conditions de travail (id)
- la défense de l'environnement (id)

28. Et pour chacun de ces enjeux, dites-moi si vous pensez que c'est un domaine où l'action syndicale est efficace ou pas efficace ?

- la lutte contre les inégalités entre les hommes et les femmes dans le travail
(Efficace=1 ; Pas efficace=2 ; NSP=3)
- le respect des droits de l'homme (id)
- la culture et les loisirs (id)
- l'Europe (id)

32. Pour chacune des raisons suivantes, pouvez-vous me dire si elle vous a incité ou pas à adhérer à la CFDT ?

- l'influence de votre famille (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)
- l'influence de votre conjoint (id)
- vos idées politiques (id)
- l'influence de vos amis (id)
- les contacts que vous avez eus avec des militants de la CFDT (id)
- la proximité de la CFDT avec certaines valeurs chrétiennes (id)
- l'attitude de la CFDT lors d'un événement, d'un conflit (id)
- l'aide de la CFDT dans la solution de vos problèmes personnels (id)
- les idées de la CFDT en général (id)

41. Pour chacune des raisons suivantes, pouvez-vous me dire si elle vous a motivé pour adhérer à la CFDT de préférence à d'autres syndicats ?

- la CFDT est la plus proche de vos idées (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)
- l'ambiance y est meilleure (id)
- le débat d'idée est plus ouvert (id)
- l'attitude de la CFDT dans les relations sociales vous convient mieux (id)
- vous avez choisi la CFDT par réaction contre les autres centrales syndicales (id)
- le discours du secrétaire général ou d'une autre personnalité de premier plan vous a plu (id)
- la CFDT est le seul syndicat dans votre établissement ou entreprise (id)
- la CFDT est le syndicat le plus actif dans votre établissement ou entreprise (id)

49. Pour chacun de ces mandats, dites-moi si vous l'exercez actuellement, si vous l'avez exercé dans le passé, ou si vous l'avez jamais exercé ?

- délégué du personnel (oui actuellement=1 ; oui auparavant=2 ; non jamais=3 ; NSP=4)
- délégué syndical (id)
- élu au CE (id)
- membre du CHSCT ou du CHS (id)
- élu d'une CAP (id)
- membre d'un CTP (id)
- élu ou défenseur prud'h'omal (id)
- représentant dans des instances de formation professionnelle ou d'emploi (id)
- administrateur de la sécurité sociale (id)

58. Exercez-vous actuellement, avez-vous exercé dans le passé d'autres mandats que ceux que je viens de vous citer ? (oui=970 ; non=980 ; NSP=990)

60. Si oui à l'une des questions 49 et suivantes. A quel niveau exercez-vous des responsabilités syndicales ?

- bureau ou secrétariat de votre section 1
- conseil du syndicat 2
- UD ou URI 3
- Fédération 4
- Aucun 5

61. Quelle est la part de temps que vous consacrez à l'action syndicale ?

- rien du tout 1
- quelques heures par mois 2
- quelques heures par semaine 3
- un ou deux jours par semaine 4
- l'équivalent d'un mi-temps 5
- plus d'un mi-temps 6
- un temps plein 7

62. Des reproches sont parfois adressés à la CFDT. Pour chacun d'eux, pouvez-vous me dire s'il vous paraît justifié ou pas justifié ?

- la CFDT ne sait pas assez susciter de nouvelles adhésions (Justifié=1 ; pas justifié=2 ; NSP=3)
- la CFDT n'est pas assez combative (id)
- la CFDT manque d'organisation (id)
- les personnes prêtes à accepter des responsabilités sont trop rares (id)
- la confédération est trop éloignée des problèmes de la base (id)
- la confédération est trop dirigiste (id)
- il manque à la CFDT des idées clairement affirmées (id)

69. Concernant l'avenir de la CFDT, pensez-vous qu'elle doit pour être efficace :
- maintenir une distance avec les autres centrales syndicales pour garder son indépendance et sa spécificité 1
 - ou chercher à s'unir avec d'autres centrales syndicales pour mener des actions communes 2
 - NSP 3
70. Pouvez-vous me dire si vous consultez régulièrement ou pas les journaux ou moyens d'information suivants ?
- (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)
- Le Monde (id)
 - Libération (id)
 - Le Figaro (id)
 - Liaisons sociales (id)
 - un hebdomadaire d'information générale (exemple : Nouvel observateur) (id)
 - le quotidien de votre région (id)
 - les journaux télévisés (id)
 - les informations à la radio (id)
 - Syndicalisme-hebdo (id)
 - CFDT-Magazine (id)
 - CFDT-Aujourd'hui (id)
 - Action juridique (id)
 - Social actualité (id)
 - Cadres CFDT (id)
 - Liaison CE (id)
 - le journal de votre fédération professionnelle (id)
 - le journal de votre union départementale ou régionale (id)
87. Lisez-vous CFDT-Magazine,
- tous les mois 1
 - assez régulièrement 2
 - irrégulièrement 3
 - jamais 4
 - ne le reçoit plus 5
 - NSP 6
88. Si réponse à la question précédente est inférieure à 4 : Pouvez-vous me préciser de quelle manière vous le lisez ?
- vous le feuillotez rapidement 1
 - vous lisez quelques informations ou quelques articles qui vous intéressent 2
 - vous le lisez pratiquement en entier 3
 - NSP 4
89. Si la réponse à la question 87 est supérieure à 3 : pourquoi vous ne le lisez pas ?
- vous trouvez ailleurs les informations dont vous avez besoin 1
 - les informations sont trop incomplètes 2
 - les informations ne vous concernent pas 3
 - le traitement des sujets vous déplaît 4
 - NSP 5
90. Si la réponse à la question 87 est inférieure à 4 : et en ce qui concerne votre encart professionnel, est-ce que vous le lisez :
- tous les mois 1
 - assez régulièrement 2
 - irrégulièrement 3
 - jamais 4
 - vous ne recevez pas d'encart professionnel 5
 - NSP 6
91. Pour chacune des affirmations suivantes, pouvez-vous me dire si vous êtes tout à fait d'accord, assez d'accord, peu d'accord ou pas du tout d'accord avec elle ?
- CFDT-Magazine porte un regard spécifiquement syndical sur l'actualité (tout à fait d'accord=1 ; assez d'accord=2 ; peu d'accord=3 ; pas du tout d'accord=4 ; NSP=5)
 - CFDT-Magazine traite des informations que l'on ne trouve pas dans la presse non-syndicale
 - CFDT-Magazine permet d'être bien informé sur ce qui se passe dans les différents secteurs et fédérations de la CFDT (id)

94. Pour chacun de ces adjectifs, pouvez me dire s'il s'applique ou pas à CFDT-Magazine ?
 — facile à lire (s'applique=1 ; ne s'applique pas=2 ; NSP=3)
 — complet (id)
 — agréable à lire (id)
 — conforme à l'esprit de la CFDT (id)
 — proche du travail de terrain (id)
 — ouvert au débat d'idée (id)
 — intéressant (id)
 — adapté à vos besoins (id)
 — trop optimiste sur les succès de la CFDT (id)
 — trop calqué sur la vérité officielle confédérale (id)
104. Au total, diriez-vous que CFDT-Magazine est pour vous un journal :
 — très réussi 1
 — plutôt réussi 2
 — pas très réussi 3
 — pas réussi du tout 4
 — NSP 5
105. Plus précisément, pour chacun de ces aspects de CFDT-Magazine, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt satisfait ou plutôt pas satisfait ?
 — la couverture (Plutôt satisfait=1 ; plutôt pas satisfait=2 ; NSP=3)
 — la mise en page (id)
 — le sommaire (id)
 — les photos (id)
 — les dessins (id)
 — les petites annonces (id)
 — les petits articles (brèves) (id)
 — les dossiers et les articles de fond (id)
 — l'édition de votre fédération jointe au journal (id)
114. Parmi les informations traitées dans les rubriques de CFDT-Magazine, pourriez-vous me dire si vous en êtes plutôt satisfait ou plutôt pas satisfait ?
 — les articles sur la vie du syndicat ou du syndicalisme (Plutôt satisfait=1 ; plutôt pas satisfait=2 ; NSP=3)
 — les interviews, les entretiens (id)
 — les informations économiques (id)
 — les informations internationales (id)
 — les informations pratiques (juridiques, sociales) (id)
 — le courrier des lecteurs (id)
 — les pages culturelles (livres, cinéma, musique, télévision) (id)
 — l'éditorial (id)
122. A propos de la publicité dans CFDT-Magazine, quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre,
 — il est normal qu'il y ait de la publicité dans CFDT-Magazine et actuellement elle occupe une place satisfaisante 1
 — il est normal qu'il y ait de la publicité dans CFDT-Magazine mais actuellement il y en a trop 2
 — il ne devrait pas y avoir du tout de publicité dans CFDT-Magazine 3
 — NSP 4
123. Vous servez-vous de CFDT-Magazine ?
 — pour vous distraire (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)
 — pour réfléchir (id)
 — pour votre information personnelle (id)
 — pour rediffuser ses informations (id)
 — pour discuter entre collègues et amis (id)
 — pour le faire lire à votre famille (id)
129. Vous servez-vous dans votre vie professionnelle
 — des informations contenues dans CFDT-Magazine (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)
 — des dossiers (id)
 — des articles de réflexion, d'analyse (id)
 — des informations sur les expériences syndicales (id)
 — des résultats d'études (id)

- des informations pratiques (id)
135. Quelles que soient les critiques que vous pouvez faire à CFDT-Magazine, diriez-vous que l'existence d'un journal confédéré mensuel est :
- une très bonne chose 1
 - une assez bonne chose 2
 - une assez mauvaise chose 3
 - une très mauvaise chose 4
 - NSP 5
136. Qu'attendez-vous le plus d'un organe confédéral de la CFDT ?
- des informations précises (juridiques, techniques...) sur l'actualité du monde du travail (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)
 - des débats d'idée sur les grands problèmes sociaux ou de société (id)
 - des informations sur les positions de la confédération (id)
 - un tour d'horizon sur ce qui se passe à la CFDT, dans les professions et les régions (id)
 - un point de vue cohérent sur les grands problèmes internationaux (id)
 - un regard sur les loisirs et la culture (id)
142. Depuis combien de temps recevez-vous CFDT-Magazine ?
- depuis moins d'un an 1
 - entre un an et moins de 2 ans 2
 - entre 2 et 5 ans 3
 - plus de 5 ans 4
 - NSP 5
143. Quelle est votre branche d'activité ?
- Agroalimentaire 1
 - Banque et finances 2
 - Chimie 3
 - Commerce, assurance, services marchands 4
 - Construction-bois 5
 - Construction électrique et électronique 6
 - Energie, gaz et électricité 7
 - Enseignement public, recherche 8
 - Enseignement privé 9
 - Fonction publique des ministères ou locale 10
 - Justice 11
 - Marine et transports 12
 - Mécanique, construction automobile, navale aéronautique 13
 - Médias et culture 14
 - Mines et métallurgie 15
 - Poste et télécommunications 16
 - Santé et social et emploi 17
 - Autres 180
144. Sexe de l'interviewé
145. Age
146. Profession
- Agriculteur 1
 - Artisan et petit commerçant 2
 - Cadre supérieur, profession libérale 3
 - Profession intermédiaire 4
 - Employé 5
 - Ouvrier 6
 - Retraité, inactif 7
148. Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ?
- Sans diplôme 1
 - Certificat d'études primaires 2
 - Brevet, BEPC 3
 - CAP, BEP 4
 - Bac d'enseignement général 5
 - Bac d'enseignement technique 6
 - Bac+2 (DUT, BTS, instituteurs, DEUG, paramédical, social) 7
 - Diplôme d'enseignement supérieur 8

— NSP	9
149. Etes-vous adhérent à une ou des associations ?	
— Oui	970
— Non	980
— NSP	990
150. En quelle année avez-vous adhéré pour la première fois à la CFDT ?	
151. Pouvez-vous me dire quelle est votre religion ?	
— Catholique	1
— Protestante	2
— Juive	3
— Musulmane	4
— Autres religions	5
— Non croyant, athé	6
— NSP	7
152. Si religion catholique, allez-vous à la messe ?	
— Tous les samedis ou dimanches	1
— Au moins une fois par mois	2
— De temps en temps, quelquefois dans l'année	3
— Seulement pour les cérémonies et les fêtes	4
— Jamais	5
— NSP	6
153. Sans penser aux élections, de quel parti ou formation politique vous sentez-vous le plus proche ?	
— Extrême-gauche	01
— Parti communiste	02
— Parti socialiste	03
— Mouvement des citoyens	04
— Mouvement des radicaux de gauche	05
— Génération écologie	06
— les Verts	07
— UDF	08
— RPR	09
— Front national	10
— NSP, refus	11
154. Etes-vous adhérent à un parti politique ? (Oui=1 ; non=2 ; NSP=3)	
155. Si oui à 154, pourriez-vous me dire à quel parti politique vous êtes adhérent ?	
— Extrême-gauche	01
— Parti communiste	02
— Parti socialiste	03
— Mouvement des citoyens	04
— Mouvement des radicaux de gauche	05
— Génération écologie	06
— les Verts	07
— UDF	08
— RPR	09
— Front national	10
— NSP, refus	11